



La personne de Jésus Christ.

Beaucoup de personnes sur terre ont entendu parler de lui. Bien sûr vous qui êtes chrétiens aussi.

Mais savez-vous réellement qui est Jésus Christ ?, Quelle est sa personnalité ?, Quelles sont ses priorités ?

Mieux le connaître, c'est l'opportunité d'avoir une relation plus profonde avec lui. C'est aussi éviter des erreurs dans ma vie de chrétien.

Certains diront : « Je pensais que Jésus lui, voyait les choses de telle ou telle manière ». Beaucoup trop de chrétiens restent malheureusement sur une relation trop superficielle avec la personne de Jésus Christ.

La Bible me révèle que Jésus Christ a toujours existé. Il était là lorsque Dieu a fait la création, car il est la parole de Dieu. Imaginez que vous ayez la possibilité d'isoler votre parole, tout ce que vous dites, tout ce qui est la finalité audible de vos pensées, l'isoler de votre être. Eh bien Dieu l'a fait.

Jean 1 :1-3 *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.*

Cette parole, Dieu l'a incarné dans un être humain, Jésus Christ. La bible dit que rien n'a été fait sans lui. Depuis le jour où Adam et Eve ont péché, Dieu a commencé à mettre son plan de sauvetage en place.

Après avoir désobéi, Adam et Eve ont perdu la vie éternelle avec Dieu, lorsqu'il les a chassés du jardin d'Eden.

Ce plan, que Dieu a mis en place, permettra à l'homme de retrouver une éternité avec lui. Dans tout l'ancien testament, chaque action, chaque parole,

chaque décision que Dieu a prise, n'a été que dans un seul but : préparer la venue de Jésus sur terre.

La mission de Jésus Christ sur terre, était donc préparée de longue date. Le plan était bien établi, bien préparé. Jésus n'a pas « improvisé » dans son ministère. Il ne faisait rien que son père ne lui ait demandé, Il était pleinement concentré sur sa mission en étant en communication constante avec son père.

Jésus n'a pas attendu d'être adulte pour commencer sa mission, il avait pleinement conscience que sa venue sur terre aurait pour but de redonner à l'humanité sa condition première.

Ce jour-là il avait préféré rester dans le temple à Jérusalem pour parler avec les docteurs de la loi, pour s'instruire, pour s'améliorer, plutôt que de rester avec ses camarades peut-être. Comme chaque année, les parents de Jésus étaient venus à Jérusalem avec d'autres familles. Mais Jésus, lui, restait concentré sur sa mission.

Luc 2 :45-46 *Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.*

C'est un très bon exemple pour nous aujourd'hui. Dès que Jésus a pris conscience de son rôle sur terre, il a compris qu'il devait apprendre, s'améliorer, aller de l'avant. Malgré le fait qu'il n'avait que douze ans, il n'a pas perdu de temps. Jésus aurait pu penser : « Je n'ai que douze ans, je suis encore petit, à douze ans on s'amuse, on ne pense pas à s'améliorer, j'ai encore le temps ».

Je ne dis pas que les enfants à partir de douze ans ne doivent pas penser à jouer, je ne fais d'ailleurs pas de parallèle avec les enfants, mais avec les personnes qui n'ont rencontré Jésus que depuis peu. Si vous êtes né de nouveau tout récemment, ne pensez pas que les choses vont venir d'elles-mêmes. Vous devez aller au-devant de votre amélioration.

Comme Jésus est allé de lui-même au temple et y est resté pendant trois jours, et encore, parce ses parents sont venus le chercher. Vous aussi allez au-devant des choses. Recherchez à vous améliorer, à grandir dans la connaissance, étudiez la bible, ayez une relation permanente avec Dieu votre père, Jésus votre frère, avec l'Esprit qui est Saint. Si vous êtes en train de lire cette étude cela prouve déjà que vous êtes dans une bonne démarche.

Luc 2 :49 *Il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?*

Il est très clair dans la bible que Jésus était tout aussi humain que nous.

Hebreux 5 :8 *Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,*

Jésus, lorsqu'il était sur terre, avait un corps, une âme, et un esprit. Il était exactement constitué de la même manière que nous aujourd'hui. Certains pourront dire : « Mais non, Jésus était le fils de Dieu, il était parfait, il n'avait pas les mêmes luttes que moi. »

La seule différence sur ce point est que, Jésus lui n'a succombé à aucunes des tentations de sa vie, mais il a dû lutter tout autant que nous devrions le faire face à une tentation.

Hébreux 5: 8 nous montre qu'il a dû apprendre par la souffrance. Il y avait donc aussi chez Jésus une lutte entre son esprit, son âme, et son corps. (Pour plus de détail voir mon étude sur le corps, âme et esprit). Tout comme nous aujourd'hui, Jésus a été confronté à des choix. Tout au long de Sa vie sur terre, satan n'a pas cessé de lui donner l'occasion de faire mal. Mais Il n'a jamais chuté.

Maintenant je peux donc totalement m'identifier à lui. Ce n'est pas un « sur homme » qui avait en lui une force qui lui permettait de ne souffrir d'aucune tentation. Tout modèle auquel je voudrais m'identifier doit être accessible, à ma portée. Dans le cas contraire je ne vais vivre que frustration sur frustration. Notre père est juste et il nous aime, c'est pourquoi je ne dois en aucun cas penser que je ne pourrai jamais devenir comme Jésus ce modèle parfait.

Jean 14 :12 *nous dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;*

La relation qu'il avait avec son père est possible à tout autre être humain, mais il y aura des choix à faire, des décisions à prendre. Bien sûr tout le monde n'est pas appelé à rester célibataire, ne pas travailler, et vivre de villes en villages pour annoncer l'évangile. Mais il est très important que chacun soit bien au fait, et avec assurance, sur les projets que Dieu a pour lui ou pour elle. Le St

Esprit nous est d'une grande aide pour cela. (Pour plus de détails voir mon étude sur le St Esprit).

Que vous soyez un enfant, un adolescent, ou un adulte, ayez bien conscience que Jésus est passé par le chemin que vous traversez en ce moment, et il l'a traversé avec succès.

Mais revenons un instant au moment de la jeunesse de Jésus. La bible ne nous donne pas beaucoup de détails en ce qui concerne ces temps-là. Simplement qu'il était soumis à ses parents et qu'il y avait en lui une évolution constante positive.

Luc 2 :51, *Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.*

Luc 2 :52 *Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*

Cette évolution avait un double effet : l'un spirituel et l'autre humain. Sa croissance et son évolution étaient visibles devant Dieu et devant les hommes. C'est-à-dire que sa relation avec Dieu augmentait et devenait de plus en plus forte, de plus en plus intime. Mais cette croissance se voyait aussi d'un point de vue tout à fait humain. Jésus ne laissait pas les autres indifférents. Ses paroles, ses attitudes, ses gestes, montraient qu'il avait une relation forte et intime avec Dieu le père.

La leçon que j'en retire est de toujours veiller à ce que mon évolution spirituelle porte des fruits autour de moi. Je ne peux pas dire que je prie deux heures tous les jours, que je passe des moments formidables dans la prière, sans qu'il n'y ait aucun fruit « dans le monde humain » de cette relation.

Malheureusement, il arrive parfois que certains chrétiens s'enflent d'orgueil parce qu'ils passent quelques moments spirituels forts, ou se targuent en disant : « Moi je prie deux heures tous les jours, je suis très spirituel ! ». Dans ce cas précis, ce n'est plus une relation avec Dieu, c'est une relation avec eux-mêmes, relation égoïste et centrée sur leur propre personne.

Ne vous dites pas en vous-mêmes : « Oui, il a raison certains agissent comme cela parfois, mais ça ne me concerne pas, je pense être assez humble pour ne pas tomber dans ce genre de piège ».

satan lui-même est tombé dans ce piège, et c'est aussi dans ce même piège qu'il a essayé de faire tomber Jésus : que ce soit dans le désert, ou lorsque Pierre lui a dit qu'il n'était pas vraiment obligatoire qu'il passe par la croix dans **Marc 8 :33**. *Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan ! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines.*

Lorsque le serpent est venu parler à Eve, il ne lui a pas dit : « Aller Eve mange ce fruit, Dieu ne veut pas mais vas-y quand même ! ». Non, il a rendu la chose plus alléchante en lui donnant l'impression que c'était une bonne chose que de manger ce fruit. Il est tout à fait possible que le serpent ait eu plusieurs conversations avec Eve à ce sujet, les choses ont peut-être durées des mois avant que Eve ne succombe.

Il a aussi fait appel à l'ambition humaine de Jésus lorsque, dans le désert il lui a dit : « Je t'offre tous ces royaumes si tu te prosternes devant moi ».

Le piège est de rendre les choses bien moins importantes qu'elles ne le sont en réalité : « Regardes ce fruit, après tout ce n'est qu'un fruit, rien d'important ». En apparence oui, mais ce geste a révolutionné l'humanité tout entière.

Jésus avait cette faculté de savoir ce qui était important et ce qui l'était moins. Pourquoi ? Parce qu'il avait cette relation constante avec son père par le St Esprit.

A plusieurs reprises dans ses enseignements Jésus ne faisait pas mystère qu'il ne faisait rien de lui-même.

Jean 5: 19 *Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*

Dans ce verset Jésus dit qu'il ne fait que ce qu'il voit. Pour voir quelque chose il faut, soit être présent, soit avoir une connexion quelconque qui va me permettre de voir.

Souvent on peut avoir l'impression en lisant les évangiles que Jésus était seul à décider de tous ses actes et paroles. Mais non, ce verset et beaucoup d'autres nous disent qu'il faisait uniquement ce que son père lui disait. Il avait une soumission totale envers Dieu son père. Cette soumission ne lui pesait absolument pas, bien au contraire. Jésus avait bien compris l'ordre des choses.

Tout ce qu'il recevrait ne venant pas de son père, ne lui serait pas de grande utilité dans sa mission sur terre.

C'est un ordre des choses que je dois parfaitement assimiler et intégrer dans ma vie. Tout comme Jésus, je dois impérativement avoir cette relation avec mon père afin de faire uniquement ce qu'il souhaite que je fasse. Alors me direz-vous, plus facile à dire qu'à faire.

Oui, mais ce n'est pas impossible pour autant. Il m'arrive de me faire cette remarque : « combien je serai surpris, ou même un peu « honteux » si je pouvais voir toutes les prières inutiles que j'ai faites ; combien de temps perdu, que j'aurai pu utiliser d'une manière bien plus efficace ; toutes ces prières qui n'étaient pas dans les plans de Dieu ».

Je suis conscient que je peux choquer certaines personnes en écrivant cela, mais c'est la vérité. Vous posez-vous la question lorsque quelqu'un vous demande de prier pour telle ou telle situation : « Quelle est ton plan papa pour cette situation ? Comment vois-tu les choses ? ».

Le St Esprit et la parole sont là pour me révéler la volonté de Dieu. Voilà pourquoi Jésus avait 100% de réussite dans ses prières, il priait dans la volonté de son père. Et la volonté de Dieu sera bien meilleure que n'importe quelle décision humaine dans toutes les situations.

Si vous approfondissez votre relation avec le St Esprit, vous verrez qu'avec un peu de temps il vous faudra de moins en moins de temps pour connaître la volonté de Dieu dans une situation donnée, mais également aussi dans votre propre vie.

J'ai souvent rencontré des chrétiens qui voulaient avoir une vie puissante avec Dieu... mais sans aucune action de leur part. Pour certains c'est de la fainéantise, pour d'autres une mauvaise compréhension des écritures en disant : « Dieu nous donne tout par grâce, nous n'avons rien à faire ».

Comprenez qu'il est très facile de prendre des versets de la bible, de les sortir de leur contexte pour appuyer une idée humaine que j'ai conçue dans mon âme. Tout est un équilibre dans la vie spirituelle.

Je dis souvent que la vie chrétienne me fait penser à un funambule qui marche sur son fil. S'il ne veut pas tomber, il doit garder un bon équilibre. S'il penche un peu trop à gauche, ou à droite c'est la chute. La bible est un tout, elle forme

une idée générale qui est l'amour de Dieu pour les humains. Lorsque je pense avoir reçu une pensée de Dieu, elle doit coller avec cette idée générale. Oui c'est vrai Dieu nous donne tout par grâce, sans que nous ne fassions rien pour le mériter. Mais il est vrai aussi que je dois mettre ma vie en conditions pour pouvoir profiter de ce que Dieu m'a donné, grâce à la foi que j'ai reçue.

Si je veux recevoir la volonté de Dieu, son plan pour ma vie, Dieu me l'a déjà donné dans sa grâce. C'est une très bonne nouvelle. Je peux m'en réjouir. Hourra, je l'ai ! Formidable, j'ai la volonté de Dieu pour ma vie !

Mais laissez-moi vous dire que vous ne recevrez rien du tout si vous ne prenez pas le temps nécessaire en priant, lisant la bible, pour que ce plan arrive dans toute sa clarté dans votre esprit. Comprenez-vous l'équilibre de cette situation ?

Jésus recevait les instructions de son père en priant, mais aussi parce que depuis sa jeunesse, il lisait les écritures. Il connaissait toute l'histoire du peuple de Dieu, les prophètes, comment Dieu avait agi dans toute cette histoire avec son peuple. Lorsqu'il était dans le désert, il a cité les écritures au diable pour lui prouver qu'il avait tort. Mais aussi avec Les scribes, les pharisiens, il a cité les écritures pour leur montrer leurs motivations malsaines.

Matthieu 12 :3-5 *Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls ? Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables ?*

Il y a encore beaucoup d'autres exemples où Jésus s'est servi des écritures dans son ministère. **Luc 4 :12** *Jésus lui répondit : Il est dit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.*

Dans tout ce que Dieu nous donne il y a un équilibre. Si je ne respecte pas cet équilibre, je n'obtiendrais rien. Non pas parce que Dieu veut me punir, pas du tout. Personne ne pourra vous aimer plus que ce que Dieu vous aime déjà. Je n'obtiendrais rien parce que par nature nous sommes éloignés de Dieu, éloignés de ses conceptions. Certes aujourd'hui le contact est rétabli au travers de Jésus mais je dois me mettre en condition de foi active pour ouvrir ce

contact. Jésus faisait des efforts constants pour garder ce contact avec son père.

Jésus a mis toutes les chances de son côté pour réussir sa mission. Il a choisi les bonnes priorités dans sa vie. On pourrait penser que Jésus a été tenté uniquement à partir du moment où il a été baptisé et qu'il est parti dans le désert poussé par l'Esprit.

Hébreux 4:15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

Depuis sa jeunesse, Jésus a dû faire face à toutes sortes de tentations : mentir lorsqu'il était tout petit, se rebeller à son adolescence, le fait de ne pas fonder une famille car il n'aurait sûrement pas pu exercer son ministère pleinement, etc... Il n'a pas hésité à renoncer à certaines choses de sa vie. Ces choix n'ont pas été faits à contre cœur pour Jésus, bien au contraire.

Je pense que nous avons tous en tant que chrétiens des choix, des renoncements. Je ne dis pas que la vie chrétienne doit être une pénitence ou un renoncement à toutes choses non spirituelles. Là encore il y a toujours le même équilibre à respecter. Comme je le disais, nous avons tous sans exception des choix qui vont influencer en bien ou en mal sur notre vie. Et il est très important d'être bien conscient des conséquences de ces choix.

Je me souviens d'un jour où le plus grand de nos garçons avait commencé son weekend par un anniversaire le vendredi soir. Il était rentré tard dans la nuit et bien sûr s'était couché aussitôt. Puis le lendemain il avait prévu de se lever tôt pour une matinée de pêche. Il était à peine rentré de sa sortie de pêche qu'il devait se préparer pour aller à une réunion de jeunes dans notre église. Mais arrivé le dimanche après-midi, je me souviens lui avoir dit : « Est-ce que tu as eu le temps de lire et de prier ces derniers jours ? ». Je connaissais déjà la réponse. Il m'a dit : « Non papa, mais ne t'inquiètes pas j'y pense ». Il m'a avoué quelques temps après que à cause de ce genre de choix dans sa vie, il sentait qu'il avait bien plus de mal à connaître la volonté de Dieu dans sa vie, plus de mal aussi à rattraper la communion qu'il avait perdue lorsque ces temps duraient plus longtemps qu'un weekend.

Mais aujourd'hui je dois dire que nous sommes fiers de lui. En grandissant et en faisant les bons choix, il a vu un peu plus quelle était la volonté de Dieu pour lui.

Regardons quelques miracles que Jésus a faits.

Les noces de Cana. C'est le premier des miracles qu'il a accompli dont la bible parle, mais peut-être pas le premier que Jésus a accompli. Car lorsque sa mère Marie vient et lui dit qu'il n'y a plus de vin, je ne pense pas qu'elle voulait que Jésus aille chercher du vin avec ses apôtres chez le marchand du coin. Il y a dans la remarque de Marie quelque chose comme : « Jésus fais quelque chose, que toi seul est capable de faire ici. » Il est donc possible que Marie est déjà été témoin de miracle de la part de son fils Jésus.

***Jean 2 : 1-8** Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puisse maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent.*

Il est clair que Jésus savait qu'il serait sacrifié pour sauver l'humanité en disant « mon heure n'est pas encore venue ». Il connaissait la totalité de sa mission, celle de prendre les péchés de toute l'humanité sur lui, afin que chaque être humain voie tous ses péchés passés, présents, et futurs pardonnés.

On peut trouver quelques indices sur la signification de ce miracle. Il y avait six vases qui servaient à la purification des juifs. Six, montre ici l'être humain dans toutes ses limites. Jésus a transformé de l'eau destinée à purifier, en vin. Ce vin qui symbolise en avance son sang, qui aujourd'hui est le symbole du don qu'il nous a fait afin que nos péchés soient pardonnés, et que nous puissions recevoir la vie éternelle, l'autorité spirituelle, et recevoir tout le fruit du St Esprit.

***Marc 14:24** Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs.*

Ces vases pouvaient contenir environ trois mesures. Trois, pour la perfection de son acte. Trois pour l'action de la Trinité dans nos vies : sans une relation avec Dieu, Jésus et le St Esprit, il n'y aura pas d'évolution équilibrée dans nos vies de chrétiens.

Regardons **Romains 8:32** *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?*

On voit dans ce verset toute la perfection de toute la mission de Jésus sur terre. Dieu aujourd'hui nous a donné absolument tout ce qu'il possède, et si il a pu faire ceci, c'est parce que toute la mission de Jésus a été parfaite, sans accroc, sans faille. (Pour plus de détail voir mon étude : Je prends et J'utilise mon autorité).

Souvenez-vous lorsque Jésus a été descendu de la croix après sa mort. Lorsqu'un soldat a planté une lance dans le côté de Jésus, de l'eau et du sang ont coulé. On retrouve donc maintenant l'eau qui a été changée en vin lors de ce mariage à Cana. On peut maintenant dire que si ce miracle a été le premier relaté dans la bible, c'est que Jésus voulait proclamer son mariage avec l'église. **Matthieu 25:6** *Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre !*

Non pas un mariage avec « une église, un bâtiment ou une dénomination quelconque ». Mais avec tous ceux qui acceptent de suivre son enseignement, tous ceux qui ont compris cette vraie bonne nouvelle, tous ceux qui sont né de nouveau.

Il montre dans ce miracle qu'il est là pour changer nos vies imparfaites, éphémères pour les rendre éternelles, comme ces six vases dont la fonction était de purifier, mais avec de l'eau cela restait imparfait, non accompli. Mais avec la puissance de la croix dans ma vie, c'est la porte ouverte à la perfection et à l'éternité.

Quelques semaines après le mariage de Cana, Jésus se rend au temple pour sa première fête de la Pâque depuis qu'il a commencé à annoncer la bonne nouvelle.

Voici une autre facette de la personnalité de Jésus.

Jean 2 :15 *Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ;*

Il est évident que dans cet exemple Jésus est en colère.

« Comment ! Jésus se met en colère ? » Oui mes frères et sœurs, Jésus s'est mis plusieurs fois en colère dans son ministère sur terre. Mais alors :

Romains 12:9 *Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.....*

Romains me dit d'avoir le mal en horreur, et je vois que Jésus lui, se met en colère. Est ce qu'il y aurait une injustice quelque part ?

Non pas du tout.

Paul nous dit dans **Ephésiens 4:26** *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; ...*

Il est donc possible de se mettre en colère sans pécher ? Oui car Paul le dit clairement. Alors où est la solution ?

Beaucoup d'attitudes dans nos vies de chrétiens sont tout simplement mal appliquées. Et parce qu'on les applique mal, on pense que ces choses ne viennent pas de Dieu.

En fait, tout est dans la forme, qui cette forme ne sera que le reflet de l'état de mon âme lorsque je suis en colère. « Si vous vous mettez en colère ne péchez point ». Le problème c'est que bien souvent, lorsque je sens que la colère monte en moi, j'y ajoute petit à petit, parfois de la haine, du mépris, de l'orgueil, de la suffisance, et c'est toutes ces choses qui font que la colère devient destructrice et non constructrice.

La colère est un sentiment qui vient de Dieu, mais souvent satan essaye d'y ajouter tous ces attributs cités plus haut. Notre nature humaine s'en charge très bien aussi d'ailleurs. Si je renouvelle régulièrement mon âme je vais mettre toutes les chances de mon côté pour ne pas pécher lorsque je suis en colère. (Pour plus de détail voir mon étude sur esprit, âme et corps).

Lorsque Jésus a éprouvé cette colère, c'était face à cette attitude des vendeurs et des acheteurs. Ce n'était pas une colère incontrôlée, soudaine, non. Jean 2 :15 nous dit que Jésus a fabriqué un fouet. Il faut un certain temps pour faire

un fouet. Il faut chercher pour trouver des cordes, puis les tresser entre elles. Jésus a donc eu tout le temps pour bien réfléchir à son action. Ce n'était pas une colère incontrôlée, mais bien au contraire un acte bien réfléchi et mesuré.

Les juifs étaient censés venir au temple une fois par an pour fêter la Pâque en apportant un sacrifice qui viendrait d'eux, quelque chose qu'ils auraient vraiment donné avec toute la reconnaissance de leur cœur envers Dieu pour les avoir fait sortir de l'esclavage égyptien. Mais au lieu de cela, ce n'était que l'occasion pour les uns de faire un profit financier, et pour les autres un achat facile sans vraiment y avoir mis toute sa reconnaissance envers Dieu.

Mais Jésus ne s'est pas arrêté là. Il s'est mis en colère au temple lors de la première année de son ministère à Jérusalem, mais aussi deux ans après lors de la dernière année de son ministère dans le même lieu à Jérusalem Matt 21 :13.

Il a voulu également par ces deux actions, au début et à la fin de son ministère montré qu'il est celui qui est arrivé, qui a commencé le processus pour être le sacrifice parfait, ce sacrifice qui serait fait une fois pour toutes, celui qui serait acquis définitivement, et sur lequel on n'aurait jamais à revenir.

Les juifs venaient ce jour-là dans le temple depuis toutes les régions d'alentour pour fêter la sortie de l'esclavage en Egypte. Jésus lui, est venu pour faire sortir quiconque le souhaite de toute forme d'esclavage.

Remarquons un point important.

Lorsqu'il a chassé les marchands du temple, il leur a dit dans **Jean 2 :16** «*ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.* » On remarque que Jésus était dans sa maison, le temple était sa maison, c'était sa demeure, car Jésus était en Dieu et Dieu était en lui (Jean 10 :38). D'ailleurs il parle de « La maison de son père », il n'est pas question ici de « notre père », mais Jésus parle de sa maison, de son temple. Il n'a pas été arrêté pour cela. Si Jésus avait enfreint la loi, les sacrificateurs ne se seraient pas gênés pour saisir l'occasion de le faire arrêter. Mais ils n'en ont rien fait.

Les juifs, marchands, changeurs, ou acheteurs venaient dans cette fête pour célébrer la sortie de l'esclavage, mais en se rendant au temple, pour vendre, acheter, ou changer des monnaies, ils se remettaient sous un autre esclavage. On était arrivé au comble de la religiosité. Les juifs venaient célébrer la sortie de l'esclavage, mais en célébrant cette fête ils se remettaient sous un autre esclavage.

Par cette première action au début de son ministère, Jésus a proclamé son arrivée pour montrer également que le temple de pierre n'aura bientôt plus lieu d'être. Puis lors de la dernière fête de Pâques avant sa crucifixion, Jésus est revenu au temple.

Remarquons que les choses n'avaient pas changées, il y avait toujours du commerce dans le temple. Manifestement les juifs n'avaient pas mis l'enseignement en pratique.

Ne pensez pas que Jésus dans les deux cas a agi comme un homme presque hystérique, hurlant dans tous les sens en ayant perdu son sang-froid.

Comme nous l'avons déjà dit plus haut Jésus était en colère sans pour cela pécher.

Regardons dans **Marc 11:17** *Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.*

On s'imagine souvent Jésus en train de crier : « Vous avez fait de ma maison une caverne de voleurs !!!!! ». Mais pas du tout, cela ne s'est pas passé comme cela, c'est un point important à réaliser.

Marc 11 :17 dit que Jésus enseignait lorsqu'il a dit cela. Ce n'est pas en hurlant qu'on enseigne les gens, et Jésus le savait. Dans ce même moment il guérit aussi des aveugles et des boiteux.

On voit également que Tous étaient frappés de son enseignement, même les enfants présents dans le temple louaient Jésus (Matt 21 :15) : on ne peut pas dire que les gens qui étaient dans le temple ont été terrorisés par l'intervention de Jésus.

Je ne veux en aucun cas minimiser les deux interventions de Jésus dans le temple. Oui, il a fabriqué un fouet pour renverser les tables et chasser les animaux. A cette époque les coups de fouets étaient le châtement pour une faute qui était reconnue (Deut 25 :2). La bible ne mentionne pas de contestation ou de rébellion de la part de ces juifs qui ont été chassés, pour certains. Ils étaient coupables.

Alors me direz-vous pourquoi avoir usé de violence ?

Bien sûr qu'aujourd'hui il ne serait être question d'un tel acte. Tout d'abord parce que personne sur terre ne pourrait agir en tant que Fils venu pour rétablir le temple en trois jours, et parce que la loi de la plupart des pays occidentaux ne le permet pas. Et parce que comme nous l'avons dit plus haut, Jésus est Dieu.

Il a dit dans : **Jean 14:11** *Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.*

Le temple était la maison de Jésus, sa propriété. C'est un peu comme si un propriétaire revenait chez lui après une longue absence, et qu'il y trouve des gens qui avaient changé certaines règles de sa maison.

Mais allons un peu plus profondément dans cette intervention de Jésus dans le temple.

Bien au-delà du fait que les juifs avaient changé les règles en introduisant dans le temple du commerce malhonnête, ce n'est pas ce qui a motivé Jésus pour agir ainsi. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Jésus n'a pas été touché en voyant cela à un tel point qu'il ne pouvait pas le supporter, et qu'il ne pouvait faire autrement que de mettre tout le monde dehors.

Cette pratique des marchands ne datait pas de la semaine précédente, ce n'était pas nouveau. Pensez bien que Jésus, depuis son enfance s'est rendu au temple à chaque fête de la Pâque avec ses parents. La Bible ne mentionne nulle part que Jésus a fait quoi que ce soit pour arrêter cette pratique. Ce qui ne veut pas dire qu'il était d'accord. Mais pendant plus de 22 ans il n'a rien dit, il n'a rien fait. Pourtant chaque année, il se rendait au temple pour la fête.

Alors pourquoi avoir agi la première année de son ministère, et également la dernière année ?

Depuis que notre monde a été créé par Dieu, il est divisé en plusieurs périodes qui se suivent les unes et les autres. Sans entrer dans les détails, lorsqu'Adam et Eve ont été créés, c'était la période que nous appellerons :

- « La plénitude avec Dieu ».

Puis Adam et Eve ont désobéi :

- « La chute ».

Puis le monde s'enfonce dans le péché jusqu'à en oublier Dieu.

- « La décadence ».

Puis Dieu se révèle à Abram.

- « La redécouverte ».

Puis Dieu donne toute la loi à Moïse.

- « La loi ».

On n'en est pas toujours conscient mais, lorsque Jésus est né nous étions encore sous la loi. Et cette période de la loi a duré jusqu'à la résurrection de Jésus. C'est là que la période de la grâce a commencé.

Ce changement a été un changement majeur dans notre monde. Ce n'était pas vraiment comme les autres périodes qui se sont succédé. Cette fois il y avait besoin de tout un enseignement pour pouvoir entrer pleinement dans cette période de la grâce. C'est pour cela qu'il y a eu comme un temps de chevauchement. Cette période de chevauchement a duré tout le temps du ministère de Jésus.

Et c'est là, la véritable intention de Jésus qui a chassé les marchands du temple : marquer cette période de chevauchement, puis marquer le début de la période de la grâce.

Lorsque lors de la première année de son ministère il a chassé tous les marchands du temple et enseigné et guéri les malades, c'était pour dire : « Maintenant le temps de la grâce arrive, une période de chevauchement est commencée ».

Par ce premier acte dans le temple, Jésus a marqué le commencement du changement de période de notre monde. Si l'on devait mettre des mots sur ce premier acte, on pourrait dire : « Le Messie commence son enseignement sur la terre. Bientôt plus de sacrifices, plus de loi à accomplir, plus de temple. »

On pourrait aussi citer les prophéties d'Ésaïe sur la venue du Messie comme : **Ésaïe 9:6** *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination*

reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Si Jésus avait dû parler à propos de cet acte dans le temple, il aurait dit : « Le changement est en marche, je commence mon enseignement, la période de la grâce est toute proche, soyez attentifs, écoutez bien ! ».

Ensuite s'en sont suivies trois années d'enseignement de Jésus.

Maintenant nous arrivons à la dernière année du ministère de Jésus où il chasse pour la 2ème fois les marchands du temple.

Cette fois son acte marque la fin de la période de chevauchement. Et une fois encore, si l'on devait mettre des mots sur l'acte de Jésus, on pourrait dire : « Maintenant c'est la fin de mon enseignement sur terre, je vous ai donné tout ce dont vous avez besoin. La période de la grâce est à la porte. Maintenant plus besoin de sacrifices, plus besoin de temple ».

Voilà encore une facette de la personnalité de Jésus.

Il est très important de ne pas juger les faits trop vite. Je peux vous dire qu'une majorité d'entre vous qui lisez cette étude, étaient sûrs que Jésus était uniquement venu faire un peu de ménage dans le temple. En tout cas, ce n'était pas son but.

Toutes les paroles et actes de Jésus ont été dans le seul but, permettre à la génération, et à toutes celles qui suivraient, de pouvoir entrer dans cette période de grâce pour pouvoir la vivre à 100%.

Il peut vous arriver de lire un passage de la bible qui, apparemment ne colle pas avec ça. Dans ce cas vous aurez besoin d'examiner encore ce passage, car cela signifie que vous l'avez pas compris et mal interprété. (Pour plus de détails voir mon article sur « la méthode d'étudier »).

Le lendemain (Matt 21 :18) après avoir chassé la 2ème fois les marchands, et enseigné au temple, Jésus passe devant un figuier.

Marc 11 : 12-14 *Et le lendemain, comme ils étaient sortis de Béthanie, il eut faim. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose, et s'en étant approché, il n'y trouva rien que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes. Et prenant la parole, il lui dit : Que plus jamais personne ne mange de fruit de toi ! Et ses disciples l'entendaient.*

Encore une fois ici on pourrait avoir l'impression que Jésus agit d'une manière agacée et suffisante. On pourrait penser que Jésus a faim, et parce qu'il ne trouve rien à manger sur cet arbre, il maudit cet arbre.

A cette époque, lorsqu'un figuier avait des feuilles, il avait également des figes. Si le figuier avait des feuilles, des figes étaient là aussi sur l'arbre. Mais manifestement, ce figuier portait des feuilles mais pas de figes.

Jésus a dû s'approcher de l'arbre pour vérifier qu'il y a bien des figes. Mais arrivé tout près, il constate qu'il n'y a pas de figes.

Là encore gardez bien en mémoire que nous sommes toujours dans un contexte d'enseignement. Chaque circonstance pour Jésus était matière à enseigner. Il savait qu'il n'aurait que 3 ans et demi pour achever cette tâche, pas une année de plus. Ce figuier, vu de loin devait être beau, grand et fort. De loin, rien de le distinguait d'avec d'autres figuiers qui eux seraient chargés de fruits.

On peut apporter au moins deux enseignements dans cette parole que Jésus a prononcée contre ce figuier.

La première est facile, puisque le lendemain, lorsque Jésus et ses disciples repassent devant le figuier, Pierre constate que l'arbre est mort depuis la racine.

Marc 11 :20-21 *Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.*

Puis tout de suite Jésus enseigne les apôtres sur la puissance des mots associés à la foi. Il leur dit : **Marc 11 :22** *Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu.*

C'était là l'occasion de montrer aux apôtres que Jésus était la parole de Dieu incarnée. La même parole qui a créé tout l'univers, cette parole qui, par son effet permanent, tient toutes les planètes sans qu'elles tombent dans le néant. Cette parole qui, lorsqu'elle est mêlée à la foi peut tout accomplir sans aucune

limite. (Pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude Je prends et j'utilise mon autorité).

Maintenant regardons également ce passage de **Matthieu 21 :28-31** *Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.*

Pour nous remettre dans le contexte, cet épisode se passe dans la même journée où Jésus a maudit ce figuier. Il se rend au temple et il est pris à parti par les principaux sacrificateurs et les anciens qui lui demandent : « Dis-nous, par quelle autorité fais-tu ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité ? ».

Jésus leur répond par cette parabole de Matthieu 21 :28.

En d'autres termes, il ne suffit pas d'avoir l'air, il ne suffit pas de ressembler à... pour pouvoir entrer dans le royaume de la grâce. C'est exactement comme ce figuier. Il avait l'air mais il n'était pas. De loin on aurait pu penser qu'il portait du fruit, mais il n'en portait pas.

C'est une des bases les plus importantes de l'enseignement de Jésus. Si je devais en choisir qu'une, ce serait celle-là. Car cette base, une fois acquise et intégrée dans ma vie va me permettre d'accéder à toutes les autres étapes de l'enseignement de l'évangile.

Si je fais semblant d'être, c'est comme si je ne suis rien. Si je fais semblant d'avoir, c'est comme si je n'ai rien. Et dans les deux cas je serai traité comme celui qui n'est pas ou comme celui qui n'a pas.

Alors je pense que beaucoup qui lisent cette étude diront : « Mais ça ne me concerne pas. En êtes-vous sûr ?

Il y a un peu plus de 20 ans, alors que j'étais chrétien depuis quelques années, j'ai fait une douloureuse expérience qui m'a montré que je n'étais pas ce que je

laissais paraître. Lorsque je dis douloureuse c'est au sens humain, charnel. Mais cette expérience fut une délivrance spirituelle pour moi.

Mon premier emploi fut dans un très grand garage automobile, j'étais mécanicien, c'était bien avant que je devienne chrétien. A cette époque ma vie était mélangée de toutes sortes d'actions plus ou moins honnêtes. Je me souviens d'une nuit où je suis entré par effraction dans le garage où je travaillais pour voler du matériel.

Quelques années après j'ai rencontré Jésus qui avait transformé ma vie. J'étais devenu chrétien. Tout allait bien, j'avais depuis arrêté toutes les actions malhonnêtes de ma vie, c'était quelque chose de réglé pour moi, je n'y pensais plus. Plusieurs années après, j'avais toujours ce matériel chez moi, et je m'en servais de temps en temps, mais ça ne me dérangeais pas. Bien sûr il est arrivé une fois ou deux que je repense à la manière dont j'avais acquis ce matériel, mais je me disais : « Je ne vais quand même pas le jeter ».

Un jour, nous étions dans une réunion de prière à l'église, et mon pasteur de l'époque donne une parole de connaissance. Plus de 25 ans après je m'en souviens comme si c'était hier. Cette parole disait : « Tu as des choses chez toi qui ne t'appartiennent pas. Tu dois les rendre ».

Vous connaissez tous cette sensation, lorsqu'une parole vous concerne, mais on fait comme si ce n'était pas pour nous. On essaye de se persuader par tous les moyens que ce n'est pas pour soi. C'est ce que j'ai fait de jour-là lorsque j'ai entendu cette parole. Mais vous connaissez également tous cette sensation lorsqu'on arrête de lutter parce que l'on a compris et que l'on sent que le St Esprit nous l'atteste encore et encore dans notre esprit. Mais souvent notre âme refuse cette pensée de l'Esprit Saint dans notre esprit. Et puis au bout d'un moment l'âme se soumet, et c'est une bonne chose.

J'avais compris que je n'étais pas celui que je montrais. J'avais l'air d'un bon chrétien, honnête. Mais je ne l'étais pas. Comme ce figuier, de loin je paraissais bon et beau, mais en creusant un peu je n'étais qu'un ancien voleur qui avait gardé un peu de son butin.

Je passe les détails car ce n'est pas notre sujet, mais bien sûr je suis allé rendre tout le matériel. L'humiliation a été forte, mais la délivrance l'a été encore bien plus. Lorsque je suis sorti du bureau du boss où je lui avais tout avoué, tout

rendu, et dédommagé, je sentais une légèreté, une liberté énorme. J'étais maintenant comme un figuier qui portait des belles figues.

Jésus avait cette personnalité qui faisait de lui un enseignant à toute heure. Sa mission était toute sa vie. Son but premier était de transmettre cette véritable bonne nouvelle aux juifs, afin que plus tard, ils puissent la transmettre à toute l'humanité. Cette tâche a été d'autant plus dure qu'il a du faire preuve d'un équilibre parfait dans son enseignement, d'un équilibre parfait dans la manière de faire des miracles.

Pourquoi ?

Vous êtes-vous déjà posé la question pourquoi Jésus a du faire taire les démons qui disaient qu'il était le fils de Dieu ?...

Dans **Luc 4 :34-35** *Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal.*

Ou bien, pourquoi a-t-il dit, alors qu'il vient juste de guérir un lépreux dans **Matthieu 8:4** *Puis Jésus lui dit : Garde-toi d'en parler à personne... ?*

Ou encore, lorsqu'il vient de rendre la vue à deux aveugles à qui il recommande de ne rien dire à personne ?...

Dans **Matthieu 9:30** *Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur fit cette recommandation sévère : Prenez garde que personne ne le sache.*

Mais également dans **Matthieu 16:20** *Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ... ?*

Et beaucoup d'autres passages encore où Jésus recommande de ne rien dire.

Mais pourquoi me direz-vous ?

Jésus avait un équilibre qu'il devait absolument respecter lorsqu'il enseignait la bonne nouvelle tout au long de son ministère. On n'en est pas toujours conscient mais cet équilibre était primordial. Si Jésus n'avait pas respecté cet équilibre tout le processus de la croix aurait pu être supprimé.

Jésus n'a pas seulement dit à plusieurs reprises de ne rien dire sur certains de ses miracles ou sur certaines situations qu'il a vécues avec ses apôtres. Souvenez-vous dans **Matthieu 9 :30**, il est écrit qu'il leur dit sévèrement de ne rien dire. Si Jésus a parlé sévèrement, c'est que ce n'était pas une option de ne rien dire, mais une réelle nécessité.

On voit là encore un autre exemple de la personnalité de Jésus. Comprenez bien ceci. Jésus est venu du ciel sur terre pour accomplir cette loi que personne n'a pu accomplir avant lui, et par là-même donner à tout être humain l'accès gratuit à la vie éternelle avec Dieu.

Mais tout un processus devait non seulement se mettre en place, mais également s'accomplir dans sa totalité.

Il aurait été très facile pour Jésus d'annoncer la bonne nouvelle, de faire toutes sortes de miracles et de dire à tout le monde : « Je suis le fils de Dieu, je suis venu pour vous offrir la vie éternelle. C'est moi le Messie ».

Que serait-il arrivé dans ce cas ?

Eh bien je peux vous dire que si Jésus avait agi ainsi, personne ne serait sauvé aujourd'hui, personne ne serait chrétien. Il est même probable que l'on aurait oublié le nom de Jésus Christ.

Pour que tout ce processus dont nous parlions puisse arriver dans sa totalité, le fils de Dieu devait mourir sur la croix. Eh bien je peux vous dire que si Jésus n'avait pas en quelque sorte « limité » la propagation de son ministère, les juifs l'auraient tous reconnus comme étant le Messie tant attendu. Et ces mêmes juifs n'auraient jamais accepté que Jésus fût crucifié. Ils n'auraient jamais accepté de tuer leur Dieu en le crucifiant. Ils n'auraient jamais accepté que les sacrificateurs le livrent aux Romains pour être jugé. Si tout le peuple juif avait vécu tous ces miracles, toutes ces expériences spirituelles au travers de récits des uns et des autres, toutes ces choses les auraient amenés à bien comprendre que Jésus était réellement Dieu incarné dans un homme.

L'équilibre était le suivant : Jésus devait annoncer, enseigner, afin que son enseignement perdure après sa mort sur la croix. Un maximum de gens devait avoir compris la bonne nouvelle. Mais la limite ne devait être dépassée en aucun cas sous peine que trop de gens parmi le peuple comprennent qu'il était

le Messie, et dans ce cas pas de jugement, pas de condamnation, pas de crucifixion, pas de sacrifice ultime une fois pour toutes. Et là, le diable aurait gagné. Certes le Messie serait venu, mais il aurait vécu toute sa vie comme un roi vénéré. Et beaucoup auraient fait en sorte que personne ne touche à sa vie. Cette réaction aurait été purement charnelle de la part du peuple. Mais si Jésus avait laissé libre court à son enseignement, ses miracles, c'est vraiment ce qui se serait passé. Et s'en aurait été fini de l'humanité.

Jean 6 :15 *Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.*

Jésus n'aurait même pas pu se suicider pour accomplir ce sacrifice universel, car dans ce cas il n'aurait eu aucune valeur spirituelle.

Comprenez-vous maintenant ce à quoi Jésus a été confronté toute sa vie sur terre ? C'est un état dont il ne pouvait parler à personne. C'était une chose qu'il devait vivre seul. Certes Jésus était tous les jours avec ses disciples lors de son ministère, mais pour bien des situations il était bien seul. Et il a surmonté cette solitude, cette non-compréhension des autres à son sujet avec un grand succès.

Même si il a pu dire, voyant le moment de son sacrifice arriver dans : **Matthieu 26:38** *Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi.*

C'est à ce moment-là, l'âme de Jésus qui est triste, c'est sa partie humaine.

Comme nous le disions un peu plus haut, un des buts de Jésus était que son ministère ne s'éteigne pas quelques années après sa mort. Ce ministère devait perdurer jusqu'à son retour lorsqu'il viendra chercher son église. Et pour cela les apôtres devaient être autonomes.

L'autonomie est ce qui me permet d'agir seul, sans une aide extérieure. C'est ce qui me permet de me sentir sûr de moi. Lorsque je suis autonome dans un domaine, je suis en paix car je sais que je n'aurai pas de problème à accomplir quoi que ce soit dans ce domaine. Il était primordial que les apôtres puissent être autonomes après la mort de Jésus.

Vous allez me dire que les apôtres étaient loin d'être autonomes lorsqu'ils étaient dans la chambre haute attendant l'Esprit Saint dont ils ne savaient pas grand-chose à l'époque. Mais si aujourd'hui je vous écris tout cela, c'est qu'ils

ont réussi. Si vous avez la possibilité de lire la parole de Dieu dans la bible, c'est qu'ils ont réussi, alléluia.

Et pour aider les apôtres à entrer dans une autonomie, Jésus s'y est pris de plusieurs manières. Nous allons en regarder une, un peu plus en détails.

Un jour les apôtres demandèrent à Jésus d'augmenter leur foi. **Luc 17 :5** *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi..*

C'était à la suite d'une conversation que Jésus avait avec les apôtres, où il expliquait que l'on devait pardonner à son frère (ou sa sœur) autant de fois qu'il serait nécessaire dans une seule journée. Cette déclaration eu l'effet d'une chose inaccessible chez les apôtres. Ils pensaient : « Nous n'y arriverons jamais par nous-mêmes ». Et ils avaient raison sur ce point. C'est pour cela qu'ils demandèrent à Jésus d'augmenter leur foi.

Avez-vous déjà demandé à Dieu d'augmenter votre foi ?

Si vous l'avez fait, est ce que Dieu a augmenté votre foi ?

Eh bien je doute fort que Dieu ai répondu à ce genre de prière. Pardonnez-moi si je vous choque, mais c'est bien la réalité, Dieu ne répond pas à ce genre de prière.

Regardons ensemble.

Est-ce que Jésus leur a répondu : « Très bien mes frères, vous voulez plus de foi ? Alors asseyez-vous ici et je vais prier pour vous afin que vous receviez plus de foi ». Ou alors est ce que Jésus leur a répondu : « C'est très bien ce que vous me demandez là, vous avez compris qu'il vous faut plus de foi pour pouvoir pardonner autant de fois que nécessaire dans une journée ».

Non, Jésus n'a rien dit de tout cela, il n'en a même pas fait allusion.

Mais pourquoi ?

Tout simplement parce que ma foi ne peut en aucun cas être augmentée.

Comment, ma foi ne peut pas être augmentée ?!

Non, vous avez bien compris, votre foi ne peut pas augmenter.

La solution se trouve dans la réponse de Jésus aux apôtres. **Luc 17 :6** *Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait.*

Pendant des années j'ai trouvé cette parole de Luc 17 :6 assez dure. Je me disais : pourtant cela part d'un bon sentiment. Les apôtres demandent à Jésus plus de foi, ils veulent s'améliorer. Alors ce n'est pas très encourageant de la part de Jésus de répondre ainsi.

Mais aujourd'hui, grâce au St esprit qui m'enseigne, j'ai compris cette parole. Elle n'est pas dure, elle est tout le contraire. Ce sont des paroles très encourageantes de la part de Jésus.

Regardons dans **Romains 12:3** C'est la fin du verset qui nous intéresse ici.

Romain 12 :3....., *selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.*

A l'époque une mesure servait fréquemment pour les commerçants sur les marchés. Pour un vendeur d'huile par exemple, la mesure était un récipient qui servait à donner le même volume d'huile pour une somme d'argent déterminée. Et cela afin que ni le commerçant, ni l'acheteur ne soit désavantagé. Avec la mesure, tous ceux qui achetaient étaient sûr d'avoir le même volume.

Dans Romain 12 :3 c'est la même chose. Il n'est pas question de plusieurs mesures, ou de différents volumes de mesures. Non, c'est la même mesure. Dieu a utilisé la même mesure pour départir la foi à chacun de ses enfants. Nous avons TOUS reçu la même mesure de foi. Et c'est bien pour cela que je ne peux pas augmenter ma foi, et que Dieu ne peut pas augmenter ma foi, car j'ai déjà reçu toute la mesure.

Maintenant nous comprenons pourquoi Jésus n'a pas dit aux apôtres : «Oui mes frères, je vais prier pour augmenter votre foi ».

Alors avant que vous ne le pensiez, je vais vous le dire. Certains diront : « Mais alors c'est bien beau d'avoir tous cette même mesure de foi, mais pourquoi Jésus a dit à Pierre dans **Luc 22:32** *Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.*

Nous avons effectivement tous reçu la même dose de foi. Mais cela ne veut pas dire que tous, nous utilisions cette dose que nous avons reçu.

Supposons que j'ai dans ma cuisine un bidon de 10 litres d'huile chez moi. Je peux me trouver devant plusieurs situations.

Lorsque je prépare un repas et que j'ai besoin d'huile, je vais aller en prendre dans mon bidon. Mais si je ne connais pas le volume d'huile restant dans le bidon, je vais en prendre juste ce qu'il faut, et même moins pour économiser. Ou alors, je pourrais également être sûr qu'il ne reste que la valeur d'un verre d'huile dans ce bidon de 10 litres, et là je me priverai bêtement de l'huile dont j'ai besoin. Je pourrais également oublier que j'ai ce bidon de 10 litres dans mon placard, et cuisiner sans l'huile dont j'ai besoin pour mon repas.

En d'autres termes Jésus a dit dans Luc 17 :6. Si vous vous serviez ne serait-ce que d'un millimètre de la mesure de foi que vous avez déjà en vous, vous pourriez faire des miracles qui seraient démesurés par rapport à votre besoin. Bien sûr qu'il n'y a pas vraiment un grand intérêt de déraciner un arbre et de le jeter dans la mer, ou de dire à une montagne d'aller se jeter dans la mer. Ces images sont là pour nous faire comprendre que nous avons tous le même potentiel de foi à l'intérieur, mais tout le monde ne le sait pas, et tout le monde ne l'active pas en faisant de cette parole de romain 12 :3 une certitude dans son esprit.

J'ai une très bonne nouvelle pour vous aujourd'hui. Vous avez reçu la même mesure de foi que Pierre, que Jean, que Jacques, que Paul, et que Jésus lui-même. Ce potentiel est déjà en vous, il ne vous reste plus qu'à l'activer. (Pour plus de détails voir mon étude sur le potentiel du chrétien).

Revenons à Jésus qui voulait que les apôtres deviennent autonomes.

Maintenant ces apôtres savaient qu'ils n'avaient pas besoin qu'on leur augmente la foi, car ils avaient déjà reçu le maximum.

Quelques temps avant cela, Jésus était avec une foule qui le suivait. Il avait enseigné cette foule toute la journée. Puis il décida de traverser la mer pour se rendre sur l'autre rive.

Marc 4 :35 *Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre bord.*

Ce lac, que Jésus et les apôtres s'apprêtaient à traverser faisait environ 13 kms de large. Il faisait nuit, et tout le monde embarque pour traverser le lac de Génésareth. Ce lac est situé environ 200 m sous le niveau de la mer et il est

réputé pour ses tempêtes dues au fait de changements de températures rapides. De grandes tempêtes ainsi que des tourbillons se forment régulièrement. A l'époque de Jésus ce phénomène était déjà actif. Certains des apôtres avaient sûrement déjà dû en faire les frais à cause de leurs métiers de pêcheurs.

Voilà donc Jésus et les apôtres partis pour traverser ce lac. Mais au bout d'un moment la tempête se lève. Et les apôtres commencent à batailler avec les vagues et le vent. Jusqu'à en arriver au point où ils pensaient qu'ils allaient y laisser leurs vies.

Marc 4 :37-38 *Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ?*

Jésus lui, dormait à l'arrière du bateau. Pensez-vous que Jésus ne savait pas que la tempête était là ? Pensez-vous que la barque n'était pas fortement secouée ? Je ne dis pas qu'il faisait semblant de dormir, pas du tout.

Mais simplement que Jésus n'ignorait pas que le bateau était secoué, et que, même dans un demi sommeil, il savait que la mer n'était pas calme. Pourtant il ne s'est pas levé. Il n'a pas dit : « Mes frères, je vois que vous ne vous en sortez pas, laissez-moi vous aider en ordonnant au vent de se calmer ».

Non, Jésus n'a rien dit de tout cela.

Il a laissé ses apôtres utiliser la mesure de foi qu'ils avaient reçue. Mais nos frères apôtres étaient encore en pleine formation du maître. Et la panique a commencé à les gagner. Je ne blâme pas les apôtres, car moi-même au début de ma vie chrétienne (comme ils l'étaient) j'aurais probablement fait la même chose. Et Jésus ne le leur a aucunement reproché d'ailleurs.

Marc 4 :38-40 *Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?*

Ils réveillent donc Jésus qui dormait. Tous paniqués lui disent : « Tu ne vois pas que l'on est en train de mourir ? ».

Et Jésus leur répond : « Mais souvenez-vous que vous avez reçu la foi que Dieu vous a donné, vous êtes capables de vous en sortir tout seul. La foi qui est en vous, vous donne le pouvoir d'autorité sur les éléments ».

Mais comme nous le disions plus haut, ce n'est pas des reproches que Jésus leur a fait, bien au contraire, c'était des paroles d'encouragements. Lorsque Jésus dit dans Marc 4 :40 « N'avez-vous point de foi ? ». Cela voulait dire : « Cette tempête est à votre portée, vous avez toute la foi dont vous avez besoin pour lui ordonner de ce calmer, c'est à votre portée ».

Puis il leur a dit : « Regardez, je vais vous montrer ».

Marc 4 :39 *S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! Tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.*

C'était leur première leçon d'autonomie.

Puis arrivés sur l'autre rive, Jésus les prépare pour continuer à grandir dans cette autonomie. Sans trop entrer dans les détails, Jésus les prépare pour chasser les démons. **Marc 5 : 1-2** *Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur.*

Vous pourrez lire tous les détails en continuant Marc 5.

Il les prépare car d'ici quelques jours il les enverrait pour propager la bonne nouvelle, guérir les malades, chasser les démons, et rendre les gens libres.

Pour cela nous arrivons à **Marc 5 :22-23** *Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jâirus, qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds, et lui adressa cette instante prière : Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.*

Puis si vous continuez après **Marc 5 :23** on y trouve la guérison d'une femme. Puis dans les mêmes jours dans **Matthieu 9 :27**, on trouve la guérison d'un lépreux et de deux aveugles.

Toujours dans les mêmes jours les apôtres ont également été témoins que l'on peut se heurter à l'incrédulité des gens, qui bloque toute guérison ou tout miracle. On trouve ceci dans **Matthieu 13 : 54-58**, Lorsque Jésus n'a pas pu faire beaucoup de miracles car il était avec les gens qui l'avaient toujours connu depuis petit.

Maintenant allait commencer la mise en pratique de ces derniers jours passés.

Marc 6 :7-12 *Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture ; de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques. Puis il leur dit : Dans quelque maison que vous entriez, restez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu. Et, s'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent, retirez-vous de là, et secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage. Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance.*

Maintenant les apôtres avaient tous les outils nécessaires pour partir annoncer la repentance. Les quelques jours précédant avaient été riches en formation pour eux. Ils avaient vu comment chasser des démons, guérir des malades de diverses maladies, mais aussi que l'on peut être face à l'incrédulité des gens qui va fortement empêcher des miracles. Je ne dis pas que toute incrédulité bloque les miracles, heureusement que ce n'est pas le cas. Mais simplement que lorsque l'on est face à l'incrédulité les choses sont nettement plus difficiles, mais pas impossibles. Et on peut dire que ces jours et ces mois de formation ont été bien utilisés par les apôtres, car à leur retour ils étaient tous heureux, même parfois étonnés d'avoir pu accomplir tout ce qu'ils ont fait.

Puis toujours dans l'optique de l'autonomie, nous arrivons quelques semaines plus tard. **Marc 6 :30-31** *Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Jésus leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu.*

Autonomie ne veut pas dire se lancer sans réfléchir, il est important de connaître ses limites. Lorsque Jésus dit à ses disciples de se reposer, c'est dans un esprit de sagesse. Il est facile de se lancer dans des activités sans réfléchir, mais on peut facilement en arriver à un stade où l'on sera cette fois obligé de s'arrêter. Il est très important de connaître ses limites afin de pouvoir s'arrêter lorsque qu'il le faut.

Encore une facette de plus de la personnalité de Jésus qui est très importante.

Un peu plus tard, Jésus vient de se retirer seul, puis il est ému par une foule qui vient à lui pour écouter son enseignement et être guéri. C'était la fin de la

journée, la nuit commençait à tomber, et la foule était toujours là. Jésus guérit encore beaucoup de malades, enseigne la repentance.

Luc 9 :12-13 *Comme le jour commençait à baisser, les douze s'approchèrent, et lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et dans les campagnes des environs, pour se loger et pour trouver des vivres ; car nous sommes ici dans un lieu désert. Jésus leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger.*

Et la leçon sur l'autonomie continue.

Le réflexe des apôtres est malheureusement encore là, en partie en tout cas. Pourtant ils viennent de passer plusieurs jours sans Jésus, à chasser des démons, annoncer la bonne nouvelle, guérir des malades. Mais le côté charnel revient. « Maître renvoie-les pour qu'ils puissent eux-mêmes se trouver à manger ».

Là une fois de plus Jésus ne le leur reproche aucunement.

Mais la formation continue. « Donnez-leur vous-mêmes à manger ».

Combien de foi j'ai prié Dieu ou Jésus de faire le travail à ma place. Je le faisais par ignorance. Et je dois dire que l'exaucement était très rare. Aujourd'hui j'ai compris qu'il y a des choses qui m'incombent. Il y a des choses pour lesquelles ce n'est pas la peine de demander quoi que ce soit à Dieu.

Pourquoi ?

Parce que c'est à moi de le faire, parce que Dieu m'a tout donné pour y arriver, parce que Dieu m'a donné toute l'autorité nécessaire pour y arriver. Comment Jésus s'y est-il pris pour donner à manger à toute cette foule ? Il a fait un miracle. La multiplication de la nourriture.

Pensez-vous que lorsque Jésus a dit à ces apôtres donnez-leur vous-mêmes à manger, il voulait dire : Allez dans les magasins du coin et demandez-leur si ils acceptent de donner de la nourriture pour toute cette foule. Evidemment non, Jésus n'a pas voulu dire cela. Jésus disait dans ses paroles : « Vous avez le potentiel de leur donner à manger. Vous avez toute la foi nécessaire pour multiplier un peu de nourriture et en donner à ces milliers de personnes qui ont faim. Mais une fois de plus les apôtres n'avaient pas compris ce que Jésus voulait leur faire comprendre.

Marc 6:52 car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

Ne pas avoir compris une leçon ne veut pas forcément dire que l'on n'avance pas. Et Jésus le savait, c'est pour cela qu'il ne leur a fait aucun reproche. Mais bien au contraire il est resté calme et toujours à encourager. Ce qui ne veut pas dire que Jésus ferait tout le travail à leur place, pas du tout.

Regardons la suite de cette aventure, Jésus n'abandonne pas tant que la leçon n'est pas acquise. Aujourd'hui pour nous qui sommes chrétiens, Jésus n'est pas avec nous ici sur terre comme il l'était avec ses disciples. J'ai souvent par le passé, pensé que j'aurai bien aimé vivre au temps de Jésus. Pour être avec lui, poser toutes les questions que je souhaitais. Mais c'était jusqu'à ce que je comprenne que nous avons bien mieux que Jésus en chair et en os avec nous : le St Esprit, notre meilleur ami.

Beaucoup de chrétiens pensent qu'il est celui qui vient me consoler lorsque je suis triste ou que je traverse une épreuve. Jésus a dit de lui dans : **Jean 14:26** *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

Ce jour-là Jésus l'a appelé le consolateur car il parlait à un peuple juif sous domination romaine, un peuple qui avait été soumis aux Romains. Jésus voulait dire que le St Esprit pouvait les consoler de cette domination, mais en aucun cas limiter l'action du st Esprit a une consolation pour nous chrétiens aujourd'hui.

Il vous enseignera toutes choses. Toutes choses c'est toutes choses. Pas seulement les choses bibliques, pas seulement l'enseignement de Jésus. Mais absolument tout ce que vous avez besoin de savoir, d'apprendre, de savoir-faire, dans votre travail, dans vos études. Mes trois enfants savent que le St Esprit est là pour les aider à se souvenir de ce qu'ils ont déjà révisé dans leurs examens, dans les contrôles à l'école. Ils savent qu'il est celui qui va les aider à comprendre en classe ou à l'université lorsque l'explication du professeur est difficile à assimiler.

Dans la poursuite de sa leçon sur l'autonomie Jésus demande aux apôtres de retourner maintenant sur l'autre rive d'où ils venaient quelques semaines auparavant. Si j'étais à la place des apôtres, je pense que je me serais souvenu

de la tempête essuyée il n'y a pas si longtemps que cela. Et je pense que je n'aurai pas eu trop envie d'y retourner.

Matthieu 14 :22 *Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la foule.*

Jésus dut les obliger à monter dans la barque. Ils n'avaient pas envie. C'est comme si Jésus disait : « Messieurs il y a quelques semaines nous avons vu l'autorité avec la foi, mais vous n'aviez pas compris alors. Donc cette foi vous allez y aller tous seuls. Ne vous inquiétez pas, vous avez tout ce qu'il vous faut. Je garderai un œil sur vous ».

Marc 6 :47 *Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre.*

Il était environ 18h00 lorsqu'ils ont embarqué pour se rendre sur l'autre rive 13 kms plus loin. Je dis environ 18h00 car la barque était déjà au milieu du lac et la nuit commençait à tomber. On peut donc en conclure que les disciples sont partis avant la nuit, en fin de soirée.

Marc 6 :48 *Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer ; car le vent leur était contraire. A la quatrième veille de la nuit environ, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.*

Les apôtres devaient faire face à un vent contraire. Je ne suis pas expert en voile mais il me semble que dans ce cas il est très difficile de s'aider de la voile pour aller dans la direction opposée au vent. En tout cas ils avaient choisi de ramer car c'était sûrement la meilleure chose plutôt que de hisser la voile s'ils en avaient une. La quatrième veille de la nuit correspond environ au moins à 3H du matin. Imaginez donc ces apôtres, marins pour certains en train de ramer depuis de longues heures. Nous avons vu qu'ils sont partis avant la tombée de la nuit. Nous dirons sans prendre de risques qu'ils étaient en mer depuis au moins 7 heures.

7 heures à ramer, fatigués, avec le souvenir de la dernière traversée. Cette fois on peut facilement noter l'évolution dans leur attitude. Il n'y a pas de signe de panique, pas de colère, mais nos frères rament, et rament encore depuis des heures. Puis Jésus les voit depuis la colline où il était resté pour prier. Nous étions presque au petit matin, Jésus avait passé une bonne partie de la nuit à prier. Nous reviendrons sur ce fait un peu plus tard.

Jésus savait depuis le départ qu'il traverserait le lac en marchant sur l'eau. Il avait prévu d'y aller à pied, car lorsqu'il arriva à la hauteur de la barque, il est écrit « qu'il voulait les dépasser », ou certaines versions comme le français courant dit : « Il allait les dépasser ».

Marc 6 :48 *Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer ; car le vent leur était contraire. A la quatrième veille de la nuit environ, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.*

Jésus ne venait donc pas pour monter dans la barque avec les autres. Il avait bien prévu de traverser à pied. C'était un phénomène normal pour lui. Et il n'est pas arrivé au niveau de la barque en disant : « Regardez, je marche sur l'eau », comme si il voulait montrer qu'il était le plus fort, celui qui faisait des choses que personne d'autre ne pourrait faire. Non, pas du tout. Marcher sur l'eau était « presque » normal pour Jésus.

Lorsque Pierre lui a dit en d'autres mots : « Maître, je veux faire comme toi, je veux arriver à ton niveau, je veux porter les mêmes fruits que toi ». Jésus ne lui a pas répondu : « Non, non Pierre, n'essaye même pas de sortir de la barque, car là tu t'attaques à quelque chose de trop élevé pour toi ».

C'est ici encore un trait de la personnalité de Jésus. Nous avons déjà vu qu'il était toujours en train d'encourager ses apôtres, mais non seulement cela, il n'a jamais fait sentir une quelconque supériorité dans son enseignement, son but était que ses disciples arrivent au même point que lui.

Il arrive malheureusement que certains enseignants aujourd'hui fassent en sorte que les gens restent à un niveau de connaissance inférieur à eux. Ils ne donnent pas leurs méthodes d'étude, n'abordent pas toujours les points profonds de leur enseignements. Souvent c'est parce qu'ils ont peur que les gens puissent aller plus loin car c'est pour eux un moyen de conserver leur position de leader enseignant.

Jésus lui, n'était pas comme cela. Il savait qu'il n'avait qu'un peu plus de 3 ans pour former une équipe qui pourrait, après sa mort sur la croix, continuer à propager la vraie bonne nouvelle. Et dans toute sa manière d'enseigner on peut ressentir qu'il pousse constamment ses disciples à se surpasser, à toujours s'améliorer car il y a tellement encore plus à découvrir. Et ce, quel que soit votre niveau spirituel.

Un frère avec qui je fais des études régulièrement me disait un jour : « Ce que j'aime le plus avec Dieu c'est de savoir que je n'arriverai jamais au bout, que j'aurai toujours quelque chose à apprendre peu importe le niveau spirituel que j'atteindrai. » Je trouve cette pensée très vraie et très forte à la fois.

Matthieu 14 :26-28 *Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur ! Pierre lui répondit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux.*

Quelle belle réaction de Jésus. « N'ayez pas peur ! ». Voilà encore un magnifique exemple de protection de bienveillance de la part de Jésus. Et notre frère Pierre avait parfaitement compris et intégré les paroles de Jésus. Il les a prises pour lui. Il a été le seul à manifester cette hardiesse. Tous les autres se sont contentés de calmer leur peur avec les paroles de Jésus. Mais Pierre, lui est allé plus loin, parce qu'il avait compris que Jésus leur proposait d'aller plus loin. Il s'est souvenu de toute cette leçon d'autonomie que Jésus avait commencée quelques semaines plus tôt : la première traversée, partir annoncer la bonne nouvelle, le miracle de la multiplication des pains, puis cette 2eme traversée. Bien sûr il n'avait pas tout assimilé à 100%, et ce n'était pas le but. L'essentiel est d'avancer, d'avoir une progression constante.

Pierre s'est sûrement souvenu de cette parole de Jésus lorsqu'il était pratiquement dans la même situation quelques semaines plus tôt. Il y avait une même tempête, une même barque, et Jésus leur a dit « Où est votre foi ? ». Ou en d'autres termes : « Essayez de vous surpasser, faites des efforts pour croire et mettre en pratique tout ce que je vous enseigne depuis le premier jour ». Pierre avait compris que c'était l'occasion parfaite pour lui de faire un pas de plus.

Matthieu 14 :28-29 *Pierre lui répondit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.*

Il m'est souvent arrivé d'entendre parler de Pierre qui marche sur l'eau d'une manière, un peu faible, ou comme quelqu'un qui n'avait pas assez de foi.

Avez-vous déjà marché sur l'eau ? Eh bien moi non plus !

Pierre est souvent considéré comme celui qui rate souvent ce qu'il essaye. Mais pourquoi cela ? Vous êtes-vous déjà posé la question ?

Pensez un moment.

Pierre, c'est vrai était d'un tempérament fort. Toujours le premier dans beaucoup de choses, mais aussi parfois le dernier me direz-vous. Par exemple lorsqu'il a commencé à enfoncer dans l'eau, ou lorsque le coq a chanté trois fois (Pour plus de détails à ce sujet voir mon étude sur la repentance) : comme on dit, celui qui ne fait rien est sûr de ne pas se tromper.

Pierre était un fonceur, et comme tout fonceur, au début, lorsqu'il était en formation, il a trébuché quelques fois. Est-ce que l'on peut dire pour autant que ses tentatives sont des échecs ? Absolument pas. Bien au contraire.

Pierre a réussi à marcher sur l'eau grâce à sa foi, et parce qu'il avait compris qu'il pouvait s'approprier les paroles de Jésus -qui n'est pas moins que LA parole de Dieu- et les voir s'activer dans sa propre vie. (Pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude sur la puissance de la parole).

On a toujours le choix de retirer le positif ou le négatif d'une situation. Personnellement, je ne trouve pas qu'il y ait du négatif dans l'action de Pierre, mais c'est pour moi un formidable encouragement pour activer toute la foi que j'ai reçue.

Nous pouvons maintenant être bien sûr qu'un des objectifs de Jésus était de rendre ses apôtres autonomes. Il y a passé beaucoup de temps et d'énergie. C'était un point très important pour lui, et même essentiel.

Pourquoi essentiel ?

Les apôtres ont compris assez tard que Jésus ne serait pas avec eux pour toute la vie, malgré le fait que Jésus le leur ai dit plusieurs fois. Les apôtres n'avaient donc pas cette compréhension de la nécessité de grandir dans l'autonomie. Mais Jésus, lui, l'avait. Il savait que si ses apôtres ne grandissaient pas dans ce sens, après sa mort sur la croix, ils seraient une proie très facile pour satan et ses démons pour que la bonne nouvelle s'éteigne rapidement.

Pour nous chrétiens aujourd'hui, l'autonomie est également essentielle. Et malheureusement beaucoup de chrétien ne l'ont pas. Ils sont beaucoup trop dépendants de leurs frères ou de leurs sœurs, ou même de leurs leaders. Attention, il ne faut pas confondre le fait d'être autonome et celui de s'isoler et de vouloir faire tout, tout seul. Il y a un équilibre entre les deux.

D'un côté nous avons besoin les uns des autres, et d'un autre côté nous avons besoin de savoir nous débrouiller seul avec l'Esprit Saint lorsque une circonstance l'oblige. C'est très important.

Si je suis toujours dépendant, de mon frère, ma sœur, mon pasteur, etc... satan va rapidement trouver la faille pour me faire tomber. Ce sera même très facile pour lui, il lui suffira de m'isoler des personnes dont je suis dépendant. Et là, comme je serais perdu, sans personne pour venir à mon secours, personne pour être là pour me conseiller quoi faire, je vais vraiment être une proie facile que le diable n'hésitera pas un seul instant à mettre à terre.

Ne vivez pas sur la foi de quelqu'un d'autre, car ce quelqu'un a aussi des points faibles, qui qu'il soit. Et si cette personne trébuche ou tombe, vous trébucherez ou tomberez avec elle.

Comme je le disais plus haut, je ne préconise en aucun cas de s'isoler. Nous avons besoin d'une communion fraternelle, la bible l'enseigne. Mais dans cette communion nous devons tous être bien conscients que chacun doit évoluer en permanence.

Il y a quelques temps je donnais cet enseignement à une amie chrétienne. Et elle m'a dit : « Mais alors que fais-tu de : **Jacques 5:14** *Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;* ».

Oui bien sûr si nous formons un corps, c'est afin de s'aider les uns et les autres, mais en aucun cas faire de l'assistance de confort. Je veux dire, faire quelque chose à la place de mon frère ou ma sœur, alors que c'est à lui ou elle que revient de faire cette chose. Et je comprends qu'il est facile de tomber dans une mauvaise compréhension de Jacques 5 :14. Mais si on se donne la peine de chercher le contexte, voici la situation dans le cas de Jacques 5 :14.

Nous sommes environ 45 ans après la mort de Jésus. L'église de Jésus Christ subit une persécution depuis au moins 10 ans si l'on considère en l'an 35 après JC **Actes 8 :1** *Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.*

Jacques s'adresse ici aux juifs chrétiens qui se sont dispersés hors de Jérusalem suite à ce qui s'est passé dans Actes 8 :1. Ces juifs qui subissent la persécution sont donc dans un grand désarroi moral, accablés par les persécutions, certains

en ont même perdu la vie comme Etienne. Et là Jacques les exhorte afin qu'ils puissent retrouver une force mentale qui va les pousser à continuer le combat de la vie chrétienne.

Le mot grec dans Jacques 5 :14 traduit par « malades » n'est pas forcément un mal physique. Ce mot est utilisé 18 fois dans le NT pour désigner un mal physique, mais il est aussi utilisé 14 fois dans le NT pour désigner un mal moral, une fatigue spirituelle, une souffrance de la vie. C'est ce que l'on pourrait appeler aujourd'hui un état dépressif.

Ces chrétiens n'étaient donc pas dans un état assez fort pour surmonter cette épreuve. Et c'est encore là bien dans une vision de pleine autonomie que Jacques leurs dit : « Mes frères et mes sœurs, je comprends que votre situation soit difficile à cause des persécutions que vous vivez. Je comprends que vous ayez du mal à prier, que vous ayez du mal à activer toute la foi que vous avez reçu. Mais surtout ne restez pas dans cet état, vous avez perdu une partie de votre autonomie et vous êtes vulnérables devant le diable. Vous avez dans votre cas, besoin de frères plus forts pour vous aider afin de retrouver votre force mentale, votre autonomie. Appelez donc les anciens de l'église pour vous aider en priant pour vous, ceci afin de retrouver votre état fort et puissant en Jésus Christ ».

Voici donc un passage de Jacques souvent très mal compris et par conséquent mal appliqué. Ce passage nous montre une fois de plus l'importance de rester autonome, pour que mon équipe avec le St Esprit soit efficace.

Je pense que maintenant il est clair pour vous que je n'enseigne pas une vie chrétienne isolée, sans communion fraternelle. Mais au contraire une vie puissante pour chacun de nous, qui peut comporter des passages où nous avons besoin les uns des autres pour nous entre-aider.

Assister mon frère ou ma sœur à outrance, ce n'est pas l'aider, bien au contraire, c'est le ou la tenir enfoncé dans sa faiblesse. Et Jésus le savait bien, il appliquait cette règle pour ses apôtres. Il les poussait constamment à se dépasser, à utiliser le potentiel qu'ils avaient reçu. Souvenez-vous de : **Matthieu 14:16** *Jésus leur répondit : Ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger.*

Bien souvent comme nous le disions plus haut Jésus a utilisé des miracles pour proclamer, pour faire comprendre, pour déclarer. En voici encore un exemple qui va nous aider à mieux comprendre sa personnalité.

Nous sommes environ un an avant la crucifixion de Jésus. Il était avec ses disciples en train de marcher pour atteindre le village de Béthanie à un peu plus de 20 kms de Jérusalem.

Luc 10 : 38 *Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.*

Là il fait la connaissance d'une femme nommée Marthe qui l'invite à venir dans sa maison où elle habite avec sa sœur Marie, on ne sait pas si leur frère Lazare habitait avec elles, mais on peut le supposer. On peut facilement supposer que dans la maison Jésus les enseigne, mais aussi que Jésus se lie d'amitié avec Marthe, Marie, et Lazare. Nous avons cette confirmation dans **Jean 11 :5** *Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.* On aurait bien du mal à imaginer que Jésus aimait cette famille sans avoir fait connaissance avec eux, sans avoir passé du temps à parler ensemble.

C'est environ 2 à 3 mois après que Jésus aie fait la connaissance de Marthe, Marie, et Lazare, que nous arrivons au passage de Jean 11 où Lazare est tombé malade. L'évangile de Jean est le seul qui nous parle de la maladie et de la résurrection de Lazare.

Jean 11 :1-7 *Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était, et il dit ensuite aux disciples: Retournons en Judée.*

Plusieurs choses peuvent nous interpeler dans les versets ci-dessus.

Tout d'abord on est rassuré lorsque l'on lit que Jésus dit que Lazare ne mourra pas « *Cette maladie n'est point à la mort* » dit Jésus.

Puis il continue en disant que si Lazare est tombé malade c'est afin que cette maladie montre la puissance glorieuse de Dieu, mais également qu'elle serve à manifester la gloire du Fils de Dieu.

Les choses ont l'air de se compliquer, lorsqu'on lit maintenant que Jésus ne court pas jusqu'à Béthanie pour guérir son ami Lazare. Mais tout au contraire il reste encore deux jours là où il est.

Pourquoi agit-il ainsi ?

Le verset 7 nous apprend que non loin de Béthanie des gens cherchent à tuer Jésus. On pourrait penser qu'il craignait de se rendre à Béthanie. Après tout Jésus était déjà resté dans un endroit pour éviter d'être tué.

On pourrait aussi penser que Jésus a réfléchi, et qu'après deux jours il a changé d'avis et pris le chemin de Béthanie.

Pas du tout.

Car les versets 9 et 10 nous disent tout le contraire. Lorsque Jésus décide que c'est le moment de partir, ses disciples lui disent qu'il n'est pas sage d'y aller car c'est trop dangereux pour lui, mais aussi pour eux. Et Jésus leur répond avec les versets 9 et 10 en disant : *« Il y a douze heures dans une journée. Si on marche pendant le jour, on ne tombe pas, parce qu'on voit clair. Mais si on marche pendant la nuit, il y a de fortes chances de tomber, parce qu'on ne voit pas clair. »*

En comprenant ce que Jésus dit dans ces deux versets, nous avons l'assurance qu'il ne craint personne, qu'il n'a pas peur de ceux qui en veulent à sa vie. Mais avec cette réponse Jésus veut bien faire comprendre à ses disciples qu'ils ne doivent pas craindre pour leurs vies non plus, car la peur les pousserait à agir d'une mauvaise manière.

Dans ces versets la lumière représente Dieu, son royaume sur terre. Et comme il y a un temps de lumière et un temps de nuit dans un jour, de la même manière il y a toujours un choix de suivre ce que Dieu nous dit dans sa parole, ou de suivre ce que ma chair (mon corps et mon âme) me dit, ou ce qu'un mauvais esprit peut me suggérer. Et dans ce cas présent Jésus dit à ses disciples : *« Attention, ne vous trompez pas. Ne vous laissez pas dominer par votre âme ou votre corps qui génèrent de la peur dans cette circonstance. Vous*

aurez toujours le choix de suivre mon enseignement, ou de suivre ce que votre chair vous dit. Choisissez la lumière afin de ne pas tomber. »

Ces deux versets sont un bon enseignement pour nous aussi qui sommes chrétiens. Dans chaque circonstance de nos vies, nous avons toujours le choix de suivre l'enseignement de la bonne nouvelle ou pas, même si parfois cet enseignement pourrait paraître ne pas être une sage décision à vue humaine. Faire le choix de la lumière nous sera toujours positif, car nous ne tomberons pas. Même si ce chemin paraît difficile ou impossible, faire ce choix est de loin la meilleure chose pour moi.

Jésus ne s'est pas étendu sur ce sujet, car il n'y avait pas à en parler pendant des heures. Le fait était, qu'il ne fallait pas que les disciples cèdent à la panique.

Tous ne l'ont pas compris, car Thomas au verset 16 dit : *« Alors Thomas, appelé aussi le Jumeau, dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec Jésus ! »*. Il était résigné.

La bible ne nous dit pas si après la résurrection de Lazare, Thomas a compris la leçon. Mais dans d'autres passages il est parlé de Thomas qui doute encore, notamment lorsque Jésus est ressuscité. C'était un méfiant, il avait besoin que son corps lui confirme les choses avec ses yeux.

Alors ne soyez pas comme Thomas. Non pas que c'était quelqu'un de mauvais, pas du tout, car il était apôtre et disciple de Jésus. Mais je suis sûr que Thomas aurait gagné beaucoup de temps et par conséquent serait allé plus loin dans l'activation de la foi qu'il avait reçue, s'il avait laissé son âme se soumettre à son esprit afin que toute sa foi prenne place en lui.

Nous avons donc maintenant bien compris que Jésus part pour Béthanie 2 jours après qu'on lui ait appris la maladie de Lazare.

Peut-on dire que Jésus ai laissé volontairement mourir Lazare afin de le ressusciter?

Oui je pense que l'on peut dire cela. On pourrait considérer l'attitude de Jésus très dure. Il laisse son ami mourir, en plus de cela, il demande à ses disciples de le suivre au péril de leurs vies. Mais il n'en est rien. Toutes les occasions étaient bonnes pour Jésus afin que ses disciples avancent dans leurs vies spirituelles.

Notons un fait important. Jésus ne se contente pas de dire : « Suivez-moi, nous y allons, et ne cédez pas à la panique ». Mais il dit au verset 11 : *Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller.*

Mais une fois de plus, les disciples ne comprennent pas. Ils pensent que Lazare dort pour se reposer de sa maladie et qu'il sera guéri. Un peu comme s'ils disaient : « Est-ce vraiment la peine d'y aller ? S'il dort il va guérir. »

C'était une parole d'encouragement de Jésus. *« Lazare est bien mort, mais ne vous inquiétez pas je vais le ressusciter. Et je suis content de ne pas avoir été près de lui pour que vous puissiez voir de vos yeux ce que vous allez voir, et comprendre ce que je vais proclamer par ce miracle ».*

Tous se mettent donc en route pour Béthanie, il y en avait environ pour 1 ou 2 jours de marche.

Lorsqu'ils arrivent en vue de la maison de Lazare, il est déjà mort depuis 4 jours. Il est important de bien voir la scène. Beaucoup de gens de Jérusalem étaient venus chez Marthe et Marie pour la mort de Lazare. Nous sommes donc dans une maison pleine de gens, peut-être 30, 40 ou 50 personnes. La période de deuil durait 30 jours. Il semble aussi que cette famille était assez aisée et influente, de par les juifs qui se sont déplacés de Jérusalem, mais aussi de par le parfum de grand prix dont Marie a oint Jésus dans Jean 12 :3.

Puis Marthe apprend que Jésus est presque arrivé, elle part à sa rencontre en dehors du village de Béthanie. On assiste là à une merveilleuse démonstration de foi de la part de Marthe. Certes, elle demande à Jésus pourquoi il n'a pas été là plus tôt, ce qui est bien normal ; De la même manière que l'on pourrait le demander à une personne que l'on attend depuis au moins 4 jours. Mais Marthe est sûre que Jésus aurait pu non seulement guérir son frère Lazare s'il était arrivé avant sa mort, mais également le ressusciter même après 4 jours. Cela ne fait aucun doute pour Marthe que Jésus est tout puissant, peu importe l'obstacle qui se trouve devant.

Jean 11 : 22 *Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.*

Jean 11 : 24 *Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.*

Jean 11 : 27 Elle lui dit : *Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.*

Marthe a l'assurance que Jésus est le Messie, qu'il est le fils de Dieu tout puissant, qu'il est celui qui va donner la vie éternelle à celui qui croira.

Ce n'est pas écrit dans le texte, mais en lisant le verset 28 on s'aperçoit que Jésus a du parler avec Marthe au sujet de Marie. Jésus voulait aussi dire à Marie que son frère ressusciterait, et peut-être d'autres choses.

Jean 11 : 28-29 *Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : Le maître est ici, et il te demande. Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui.*

Par ce miracle en ressuscitant Lazare, Jésus va proclamer qu'il est celui qui est venu pour donner la vie éternelle à tous ceux qui sont morts spirituellement, qu'il est le seul et unique qui va donner sa vie volontairement afin que tous ceux qui croient en lui accèdent à la vie éternelle. Mais pas seulement, nous le verrons plus tard.

Beaucoup se posent la question, pourquoi Jésus a-t-il pleuré lorsqu'il est arrivé au tombeau de Lazare au verset 35 ?

Le texte nous dit que les juifs présents pensaient que c'était parce qu'il aimait Lazare. Bien sûr ces juifs ne se doutaient pas un seul instant que quelques minutes plus tard Lazare allait être ressuscité par Jésus. Nous savons bien que ce n'est pas la raison des larmes de Jésus.

Tout d'abord, il est important de comprendre ce mot « pleura ». Le mot grec utilisé suggère des larmes qui coulent silencieusement sur le visage. Jésus n'a pas éclaté en sanglots. Il n'a pas pleuré d'une manière qui pouvait attirer les regards ou la sympathie. Des larmes ont simplement coulées sur le visage de Jésus, sans un bruit, en silence.

Maintenant que ce point est éclairci, nous pouvons avancer dans notre réflexion. J'ai entendu plusieurs versions sur « les larmes de Jésus ». Certaines expliquent qu'elles seraient dues au fait que Jésus a pleuré à cause d'un

manque de foi de la part de Marie ou de Marthe. On ne peut pas retenir cette version, et nous allons voir pourquoi.

Nous avons dit plus haut que Jésus a provoqué ce miracle en laissant Lazare mourir. Mais également, que par cette résurrection il proclame qu'il est le Christ, le fils de Dieu qui donne la vie.

Jésus savait que dans peu de temps il offrirait volontairement sa vie afin que cette proclamation se réalise. Mais il savait aussi, que malgré le fait que tous les humains auront potentiellement reçu la vie éternelle par son sacrifice, tous ne l'accepteront pas, tous ne l'intégreront pas dans leurs vies. Et ces personnes resteront mortes pour l'éternité.

Tous les juifs présents ce jour-là n'avaient pas compris cela. Cette pensée commençait à grandir dans l'esprit de Jésus. Il voyait ces juifs dans l'ignorance du Messie devant eux à cause du péché et de la religiosité. En voyant toutes ces personnes devant et autour de lui, Jésus fut rempli d'une compassion, et à la fois d'une tristesse car il savait que malgré le don de sa vie, tous les humains n'en profiteraient pas.

Il l'avait dit depuis le début. Cette maladie est pour glorifier le fils, cette maladie servira à proclamer et à faire comprendre par son récit, que le fils de Dieu est venu sur terre et que c'est par lui seul que quiconque accèdera à la vie pour l'éternité.

Jean 11 : 39-43 *Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors !*

On voit ici Marthe avoir une réaction qui pourrait contredire ses propos avec Jésus quelques instants plus tôt.

Il y a une différence entre le fait de dire quelque chose et mettre cette chose en pratique. Marthe n'avait apparemment pas compris que Lazare retrouverait la vie à ce moment-là et de cette manière-là lorsqu'elle dit à Jésus : « *il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.* » Marthe avait compris que Jésus

pouvait rendre la vie à son frère Lazare, elle en était sûre. Mais elle n'avait pas totalement intégré cette notion en elle.

Peut-on dire qu'elle a manqué de foi pour autant ?

Non, je ne le pense pas.

Elle avait la foi pour le croire, mais devant la situation, elle a laissé son âme (son intelligence) prendre le dessus sur son esprit à ce sujet. Elle s'est laissé diriger par les circonstances. Mais elle n'a absolument pas empêché Jésus de faire ôter cette pierre. On peut penser que cette réflexion en Marthe n'a été que de quelques secondes.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que Jésus lui a remémoré ce qu'il lui avait dit plus tôt. Et Marthe s'est approprié cette parole de Jésus. Elle l'a prise et l'a laissée s'enraciner en elle, et une assurance, une espérance inébranlable s'en est suivie.

Combien de chrétiens aujourd'hui sont sûr que Dieu peut agir dans leurs vies pour telle ou telle situation ? Pratiquement tous me direz-vous, et vous aurez raison.

Mais combien de ces chrétiens seraient sûr que Dieu agirait, maintenant, pour cette même situation ? Je pense que l'on pourrait en enlever les 2 tiers.

Beaucoup de gens sont sûr que Dieu peut agir dans leurs vies, mais lorsque l'on demande à ces mêmes personnes : « Est tu sûr que Dieu va le faire maintenant ? » c'est une autre chose.

C'est une chose que je pratique régulièrement que de me laisser transformer par la parole de Dieu. Nous avons tous des domaines de nos vies où nous avons besoin de laisser la parole de Dieu s'enraciner en nous. (Pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude sur la puissance de la parole).

C'est maintenant très clair grâce au verset 42.

Jean 11 : 42 *Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.*

Il n'y a plus de doute sur les intentions de Jésus par rapport à ce miracle. Jésus aurait pu de sa propre autorité, ordonner à Lazare de sortir en vie. Mais il a proclamé devant tous que Dieu est son père, qu'il est le fils, le Messie qui est capable de donner la vie, afin que tous s'en rappellent, afin que lorsque le texte de cette histoire serait écrit par notre frère Jean, tous pourraient alors comprendre que Jésus seul peut donner la vie.

Rappelons-nous, je disais plus haut, « Donner la vie éternelle, mais pas seulement ». Nous allons le voir maintenant.

Jean 11 : 43-44 *Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.*

Lazare sortit vivant, ressuscité, mais toujours enveloppé de bandelettes, et avec le visage enveloppé d'un linge. Il ne devait pas voir grand-chose, ni être libre de tous ses mouvements. Et c'est là encore une chose que Jésus souligne en disant : « *Déliez-le, et laissez-le aller* ».

Il m'arrive souvent de parler avec des personnes nées de nouveau, mais qui sont encore comme entourés de bandes. Pour certains, ils sont chrétiens depuis 5, 10 ou même plus de 20 ans, mais ils ont les mêmes combats depuis tout ce temps. Je ne les condamne surtout pas, au contraire je voudrais les encourager, grâce à cette parole de Jésus cité plus haut.

Lorsque nous accédons à la nouvelle naissance, nous passons de la mort spirituelle à la vie éternelle. Mais le processus ne s'arrête pas là. Chacun d'entre nous peut le dire, lorsqu'il (ou elle) est né de nouveau, tous leurs combats, tous leurs defaults ne se sont pas envolés aussitôt. (Pour plus de détails sur ce sujet, voir mon étude sur la nouvelle naissance). Je veux dire que lorsque nous accédons à la résurrection avec Jésus Christ, cette résurrection nous fait entrer dans un processus. Nous sommes comme Lazare, bien vivant, mais encore entouré de bandes qui nous empêchent de vivre pleinement cette bonne nouvelle que nous avons reçu.

Arrêtez-vous un instant.

Réfléchissez.

Y a-t-il des bandes dans votre vie qui vous empêchent d'être réellement libre ?

Ce que je voudrais dire, c'est que si vous avez les mêmes luttes, les mêmes incompréhensions depuis tant d'années, il y a mieux que cela pour vous. Jésus en disant : « *Déliez-le et laissez-le aller* », a ordonné que chacun de nous soit libre dans cette nouvelle vie.

Alors cela peut être : l'orgueil, l'alcool, la colère, la timidité, l'instabilité, le sexe opposé, un complexe d'infériorité ou de supériorité, le tabac, et bien d'autres choses qui nous bloquent dans la liberté de la bonne nouvelle de Jésus Christ.

Ne vous sentez pas condamné par mes propos, ce n'est pas du tout mon intention. Je voudrais simplement que vous compreniez que depuis le jour de votre nouvelle naissance, vous êtes entré dans ce processus de libération. Peu importe le temps que cela prendra, l'essentiel est que le processus ne s'arrête pas.

C'est ce que je dis souvent à mes trois enfants, peu importe le temps que nous mettons à comprendre, et mettre en pratique l'enseignement de la bonne nouvelle, l'essentiel est de toujours avancer, de ne jamais stopper la progression.

Ce qui n'est pas normal c'est d'arrêter ce processus de sanctification. Ce que je soulignais plus haut, lorsque je disais qu'il m'arrive de rencontrer des chrétiens qui ont les mêmes combats depuis tant d'années, c'est que ces personnes ont arrêté ce processus. Elles ont arrêté d'enlever leurs bandes, elles ont stoppé l'action de changement de L'Esprit Saint dans leurs vies.

A nouveau, je ne les condamne pas.

Si c'est votre cas, je ne vous condamne pas, mais je veux vous dire : « Reprends ce processus que tu as arrêté. Continue à enlever ces bandes autour de toi, rien n'arrive sans efforts ». Une équipe entre le St Esprit et vous, vous aidera à aller jusqu'au bout de ce processus.

Je peux vous dire que 100% de nos luttes proviennent d'un manque de connaissance. Vous pourrez tourner le problème dans n'importe quel sens, la cause en sera toujours un manque de connaissance de la parole de Dieu.

Vous arrive-t-il de vous demander pourquoi Jésus était si brillant dans son ministère sur terre ? C'est parce qu'il avait une connaissance de la Parole et une connaissance du monde spirituel qui lui ont donné une pleine connaissance de son père. A l'âge de 12 ans il était déjà rempli de

connaissance, au point qu'il pouvait étonner les docteurs de la loi. Je vous encourage à grandir dans la connaissance de la Parole de Dieu en la méditant régulièrement, c'est une des clés de tous vos problèmes et aspirations.

Souvenez-vous de ce verset de **Jean 14:26** *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

Il nous enseigne toute chose, ce qui est spirituel et même ce qui ne l'est pas. Il nous enseigne à comprendre et comment appliquer la parole de Dieu, mais aussi dans notre travail, dans nos études, à l'école... Toutes choses.

Maintenant nous comprenons un peu mieux pourquoi Jésus a laissé mourir Lazare, attendant 2 jours avant de partir pour Béthanie. Nous comprenons un peu mieux pourquoi Jésus a dit : « *Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle* ».

Rappelons-nous que Jésus a toujours usé d'encouragement, que ce soit devant Marthe, devant Marie, devant ses apôtres qui avaient peur. Aujourd'hui, il n'a pas changé. La seule chose qui a changé c'est que Jésus est maintenant au ciel, à la droite de son père. Il n'est plus sur terre avec nous. Mais nous avons bien mieux que Jésus en chair et en os. Nous avons son Esprit qui est Saint en nous, et à côté de nous, prêt à nous enseigner toute chose afin de nous débarrasser de ces bandes tout autour de nous.

Environ 2 mois après avoir ressuscité Lazare, nous sommes donc moins d'une semaine avant la fête de la Pâque, il reste exactement 6 jours avant que Jésus soit crucifié. Tous les apôtres, n'avaient pas encore vraiment réalisé que Jésus serait livré et crucifié. Jésus savait tout cela, il savait que le temps était tout proche, où il allait volontairement offrir sa vie en sacrifice. Il savait qu'il devrait souffrir, mais pas seulement.

Savez-vous qu'elle a été la pire des souffrances pour Jésus lors de sa crucifixion ?

Ce n'est pas d'avoir souffert physiquement, ce n'est pas d'avoir subi les outrages, les moqueries des gens lorsqu'il était mourant sur la croix.

La pire des souffrances a été d'être séparé de son père, séparé de Dieu, être coupé de sa présence, ne plus pouvoir sentir Dieu en lui.

Si cette déclaration vous choque ou vous étonne, c'est que vous avez besoin de mieux connaître votre Père. C'est que vous avez besoin de comprendre combien sa présence est essentielle dans votre vie. (Pour plus de détails voir mon étude sur La personnalité de Dieu).

Jésus retourne donc à Béthanie pour se rendre chez Marthe et Marie. Ce soir-là Il est invité pour le souper.

Jean 12 :1-2 Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui.

Nous allons encore une fois être témoins d'une scène qui n'est pas due au hasard. Souvenons-nous, quelques mois plus tôt, Jésus a proclamé sa venue pour sauver toute l'humanité en ressuscitant Lazare.

Aujourd'hui nous sommes revenus à Béthanie, dans la même maison, où 2 mois plus tôt on pleurait la mort de Lazare. Là, plus du tout la même ambiance. Nous sommes autour d'un bon repas, peut-être même, que Lazare remerciait encore Jésus d'avoir prié pour lui.

Jean 12 : 2-3 Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Lorsque Marie répand le parfum sur les pieds de Jésus, c'est pour symboliser sa mort en avance. Jésus le dit lui-même, « c'est pour ma sépulture ». Nous sommes dans la même maison où Jésus était, lorsqu'il proclama qu'il est le seul qui donne la vie éternelle. Même après cette proclamation de Jésus, il est difficile de savoir comment accéder à cette vie éternelle. Bien sûr, aujourd'hui, pour ceux qui connaissent la bible, la réponse est facile.

Et comme je le disais en début de cette étude, Jésus ne laisse pas les choses inachevées. Ce jour-là, en laissant Marie l'oindre de parfum, il répond à Judas, qui aurait bien voulu voler une partie de la vente de ce parfum, en disant :

Jean 12 :7 Jésus dit : Laisse-la donc ; elle l'a gardé pour le jour de ma sépulture.

Jésus annonce que pour pouvoir accéder à cette résurrection spirituelle, pour accéder à cette vie éternelle avec Dieu, il faut qu'il meure, qu'il soit sacrifié, lui qui n'avait jamais péché. Jésus proclame par ce geste de Marie, qu'il faut qu'il meure afin que la résurrection puisse être activée. Et c'est presque le point le plus important. Si Jésus n'était pas mort sur la croix, il aurait pu proclamer qu'il pouvait donner la vie éternelle, mais cette proclamation se serait arrêtée là, elle n'aurait été suivie de rien. Et c'est pourquoi il dit dans :

Matthieu 26 : 12-13 *En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.*

Aujourd'hui dans le monde entier, on raconte que c'est grâce à la mort de Jésus sur la croix que tous les êtres humains sont éligibles à la vie éternelle. Et en disant cela, on raconte que, ce que Marie a fait symboliquement, proclame que c'est la mort de Jésus qui ouvre la résurrection éternelle. Qu'aucune autre chose ne peut nous donner la vie éternelle avec Dieu. Voilà pourquoi Jésus a dit que l'on racontera ce que cette femme a fait à chaque fois que l'on annoncera la bonne nouvelle. Et aujourd'hui toutes les fois qu'une personne annonce l'évangile et qu'elle annonce que c'est par la mort de Jésus que tout est activé, elle raconte et remémore ce que Marie a fait, et de cette manière le verset 13 de Matthieu 26 s'accompli.

Avez-vous déjà été critiqué, faussement accusé à cause de votre foi par des proches, des personnes que vous aimez ? Jésus aussi a dû faire face à une telle situation.

Marc 3:21 *Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens.*

Nous sommes au début du ministère de Jésus. Il vient de guérir un homme qui avait une main sèche, faisait beaucoup de miracles et chassait beaucoup de démons. Sa popularité commençait à grandir. Puis il établit les douze apôtres. Voilà ce que les parents de Jésus avaient appris qui se passait.

Sa famille a pensé : « Notre fils a perdu la raison, ce qu'il fait n'est pas raisonnable, nous devons le raisonner. »

Quelques temps plus tard, (on ne peut affirmer que ce soit dans la même journée, mais c'est très possible) un autre passage parle de la mère et des frères de Jésus qui essayent de venir lui parler à travers la foule.

Matthieu 12:46 *Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.*

Ses frères et ses sœurs n'étaient pas d'accord non plus avec lui.

Jean 7 : 5 *Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.*

Regardons maintenant comment Jésus a réagi envers sa famille.

Une chose est sûre, il n'est pas entré dans une polémique, il n'a pas cherché à les convaincre avec des mots ou des explications habiles. Jésus savait que ce n'était pas la bonne attitude à avoir. Il aurait pu s'arrêter d'enseigner et de faire des miracles, pour prendre un moment afin d'aller parler à sa famille. Mais c'était exactement ce que le diable voulait, que Jésus entre dans une polémique avec sa famille, puis, que les choses en viennent à l'affrontement.

Il y avait une équipe parfaite entre le St Esprit et Jésus. Et Jésus connaissait exactement la place qu'il avait à tenir. Il n'allait pas au-delà, il savait laisser le St Esprit remplir son rôle.

Souvenons-nous, lorsque les disciples de Jean sont venus voir Jésus à la demande de Jean qui était en prison, pour lui dire : « Es-tu vraiment celui que nous attendons, ou bien devons-nous en attendre un autre ? ».

Est-ce que Jésus est entré dans de grandes explications ?

A-t-il essayé de prouver qu'il était le Messie par des comparaisons de prophéties de l'ancienne alliance ?

Non rien de tout cela.

Il y a des faits qui comptent bien plus que tous les mots. Les mots peuvent être vrai ou faux, ils sont discutables, ils sont soumis à une discussion, on peut toujours les contredire. Les faits eux, ne sont pas discutables, ce sont des faits, on ne peut pas y ajouter quoi que ce soit pour les supprimer, et surtout, chacun peut se les approprier à sa manière.

C'est un peu comme si je vous disais : « Je peux te guérir en priant pour toi ». Ou alors, je pourrais parler avec vous d'une maladie que vous avez et vous

dire : « Laisse-moi prier pour toi ». Puis une fois la prière exaucée que peut-on dire pour controverser la guérison ? Absolument rien bien sûr.

Pourquoi ?

Parce que le fait est là. Parce que la guérison est devant mes yeux. Et c'est ce que Jésus a fait devant les disciples de Jean. Il n'a rien répondu, il ne leur a pas adressé la parole pendant tout le temps où ils le regardaient.

La bible dit donc, que les disciples de Jean sont restés au moins une heure à attendre que Jésus leur réponde. Pendant ce temps ils ont pu voir des aveugles voir, des boiteux marcher, des lépreux guérir, des sourds entendre, et même des morts ressusciter. Jésus a attendu que les disciples de Jean voient tout ceci pour leur dire en d'autres mots : « Maintenant que vous avez vu tout ce que j'ai fait, allez le raconter à Jean, et ensuite laissez-le se faire lui-même son opinion. Je pense qu'il comprendra facilement que Je suis celui que vous attendez tous, le Messie ».

Luc 7 : 20-22 *Arrivés auprès de Jésus, ils dirent : Jean Baptiste nous a envoyés vers toi, pour dire : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? A l'heure même, Jésus guérit plusieurs personnes de maladies, d'infirmités, et d'esprits malins, et il rendit la vue à plusieurs aveugles. Et il leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.*

La bible nous apprend un peu plus tard que plusieurs de la famille de Jésus ont finalement cru à la bonne nouvelle que Jésus annonçait. On ne sait pas si la totalité de sa famille a cru, mais la bible nous montre que certains de ses frères ont écrit des épîtres, sa mère était là, à la croix. Ils avaient fini par comprendre, grâce aux faits et non grâce à des discussions et des polémiques avec Jésus.

Les faits valent bien plus que tous les mots, c'est la leçon que Jésus a enseignée dans ces exemples avec sa famille ou avec les disciples de Jean.

Laissez-moi vous dire que toutes les explications, aussi pertinentes soient-elles, ne remplaceront jamais les faits puissants de la Parole. Pour laisser parler les faits dans nos vies, nous avons besoin de pouvoir les exercer. Jésus le dit dans ce verset ci-dessous.

Marc 16:17 *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;*

Bien souvent lorsque je parle ou que j'entends parler des chrétiens, j'ai l'impression de me retrouver 2000 ans en arrière. Je pense que tous, nous avons vécu cette situation où l'on entend parler une personne comme dans la bible. J'ai moi-même été dans cet exemple au début de ma conversion. J'avais l'impression que si je parlais avec les mêmes mots que la bible emploie, que si j'utilisais les mêmes expressions, et poussées à l'extrême, jusqu'à quelquefois utiliser des paraboles pour expliquer quelque chose. Quelle stupidité ! Je parle pour moi bien sûr. Mais si vous vous reconnaissez dans ce que j'écris, ce qui va suivre vous concerne, soyez attentif.

Il est très important de pouvoir désacraliser la bible. Certes ces écrits sont inspirés de Dieu. Mais je ne dois pas pour autant m'interdire de changer la manière dont c'est écrit afin que tous puissent mieux la comprendre. Changer la manière dont c'est écrit, mais en gardant la pensée de l'auteur ce qui est primordial.

Lorsque nous étions réunis en famille, et que nous parlions de la bible avec mon épouse et mes 3 enfants, il arrivait que l'un de nous parle avec un langage très tiré de la bible. Nous avons l'habitude de dire : « Parles 2011 je ne comprends pas !! ». C'était presque devenu un jeu. Mais après un temps, tous avaient compris que l'on devait expliquer les choses bibliques avec un langage de notre temps.

Je ne dis pas que l'on ne doit pas citer la bible, ne vous méprenez pas, ce n'est pas du tout mon propos. Bien sûr qu'il est très important, et même primordial de connaître le plus de versets de la bible possible, car c'est la parole de Dieu. Mais je dis simplement qu'il arrive parfois que l'on soit tellement plongé dans cet environnement biblique que l'on oublie que notre langage a évolué depuis les dernières traductions bibliques. Ce qui fait que parfois nos arguments ou nos explications sont formulés avec des mots que l'on utilise plus de nos jours. Mais avant de se permettre de transcrire un passage il faut être bien sûr que l'on ait parfaitement assimilé ce qu'il veut dire.

Certains chrétiens, et même certains pasteurs ont l'impression que parce qu'ils vont employer des expressions dans un « langage biblique », leurs paroles vont toucher plus, interpeler plus.

C'est tout le contraire !

Voilà pourquoi aujourd'hui beaucoup de chrétiens sont hors du temps dans leurs paroles, et ceci à cause de leur langage.

Retenez bien ceci. Ce n'est pas les mots que l'on emploie qui font la puissance de la parole de Dieu en nous, mais ce sont les pensées qui les génèrent, et la foi que l'on y ajoute. Je ne dis pas que c'est une mauvaise chose pour soi que de parler le langage de la bible dans notre parler de tous les jours, mais ce qui est sûr c'est que c'est une mauvaise chose pour les autres. Car mon message ne pourra passer que chez des « initiés ». Et à cause de cela je réduis considérablement l'impact de mes propos lorsque je parle de la bible.

Relisez les évangiles, et vous y verrez que Jésus parlait un langage de son temps. Lorsqu'il parlait à des agriculteurs, il prenait des exemples de la terre, de graine, d'oiseaux qui viennent manger les pousses, etc.... Lorsqu'il parlait à des pêcheurs, il prenait des exemples de la mer, de poissons, de filets etc...

Pourquoi ?

Pour que les gens comprennent de quoi il parlait. Alors vous allez me dire, pourquoi les paraboles ? Pourquoi Jésus a-t-il prit de nombreux exemples où il parle d'une manière un peu à demi-mots pour expliquer les choses ?

Il y a deux principales raisons pour lesquelles Jésus s'adressait en paraboles. L'une d'elles, celle qui nous intéresse dans ce sujet, est le fait que les gens ne devaient pas, tous, parfaitement comprendre que Jésus était le Messie tant attendu. Car dans ce cas, (comme nous le disions déjà plus haut), tout le peuple se serait opposé à sa crucifixion. Et si cela avait été le cas, je ne serais malheureusement pas en train d'écrire cette étude, ni vous de la lire. Puis arrive un temps, à la fin de sa mission sur terre où Jésus change sa manière de parler aux apôtres.

Jean 16 : 27-29 car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père. Ses

disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'emploies aucune parabole.

Nous sommes ici dans la fin de la mission de Jésus sur terre. Nous arrivons presque au temps où Jésus doit être crucifié. Après cette crucifixion, la bonne nouvelle pourra enfin être diffusée d'une manière entière. Je veux dire par là que la victoire de Jésus aura été acquise, et nous pourrons tous en porter le fruit. Donc plus besoin de paraboles, plus d'explications à demi-mots. Il n'y a plus de crainte que tout le peuple empêche l'exécution de Jésus. La bonne nouvelle peut maintenant être annoncée dans tout son entier.

Nous n'avons pas beaucoup d'exemples lorsque Jésus continuait d'enseigner les apôtres pendant les 40 jours qui suivirent la crucifixion, mais je suis sûr qu'il n'employait plus aucunes paraboles. Toutes ces explications et enseignements étaient maintenant « en clair ».

Aujourd'hui plus besoin de paraboles. Pour ceux qui se sont retrouvés dans ces exemples, arrêtez de parler en paraboles, arrêtez de parler ou d'expliquer dans un langage que peu de gens comprennent. Ce n'est absolument pas nécessaire. Bien au contraire, vous ne faites que mettre un brouillard autour de vos explications. Parler comme la bible ne fera pas de moi un chrétien plus spirituel.

Il y a ceux qui emploient ce langage pour se rendre supérieur en quelque sorte, et là, ce n'est que pur orgueil. Et il y a aussi ceux qui emploient ce langage parce qu'ils lisent souvent, ils ont peur de dénaturer la bible en transposant l'enseignement dans un langage que tout le monde comprend. Ils n'ont pas compris que la puissance de la Parole n'est pas dans la forme, mais dans ma pensée et dans ma foi.

On peut dans cet exemple encore mieux connaître Jésus. Il n'était pas un homme mystérieux et austère comme peuvent le penser certains. Tout au contraire. Comprenez-vous maintenant pourquoi Jésus parlait beaucoup en paraboles.

Bien souvent j'entends des enseignements tellement compliqués, ils ne sont pas à la portée de tous, on aurait presque besoin d'un dictionnaire. Il y a aussi des gens qui emploient un langage actuel, mais il est bien trop confus. Je pense que celui qui use de beaucoup trop de tournures et de mots compliqués dans ses enseignements, n'a pas vraiment le sentiment que son enseignement soit si

pertinent et si puissant que cela. Alors il en rajoute avec des mots savants et des phrases compliquées.

Un jour j'étais avec un frère avec lequel je faisais des études bibliques régulièrement. Je lui avais donné mon étude sur la nouvelle naissance afin qu'il puisse la méditer. Nous faisons des études ensemble depuis environ un an. Il connaissait ma manière d'enseigner. La session d'après, lorsque nous nous sommes revus, sa première remarque fut de me dire : « *Je ne pensais pas que tu écrivais d'une manière aussi simple, c'est vraiment facile à comprendre* ». J'ai été très content de cette remarque. Pour moi, le but était atteint, écrire d'une manière que tout le monde pourra comprendre, quel que soit son niveau d'instruction ou son niveau social.

Il n'y a pas plus puissant que le message de la bonne nouvelle. Ne cherchez pas à le compliquer, à l'enjoliver, il doit rester simple mais puissant. Attachez-vous plutôt à produire la puissance de ce message dans vos vies plutôt que de rajouter des éléments humains. C'est ce que je m'efforce de faire dans ma propre vie. Je n'y suis pas totalement arrivé, et bien sûr, j'apprends encore très régulièrement à utiliser la puissance du message de Jésus Christ.

Nous arrivons maintenant à la fin du ministère de Jésus. Il aurait été bien trop long dans cette étude de parler de tous les exemples qui peuvent nous aider à mieux cerner sa personnalité. Je peux comprendre que certains puissent se dire qu'il est dommage de ne pas avoir pris le temps de traiter tel ou tel exemple des évangiles, mais j'ai pris les situations qui m'ont paru les plus importantes, afin que nous puissions mettre l'enseignement en pratique dans nos vies. Car sans une application pratique qui va entraîner un changement dans notre vie, la connaissance ne sert à rien.

Regardons maintenant le moment de la Sainte Cène.

Il y a là encore beaucoup à dire, mais nous allons nous concentrer sur la personnalité de Jésus. Il savait que son temps était tout proche. C'était le dernier repas qu'il prendrait avec les apôtres. Cette fois, il pouvait leur annoncer clairement la suite.

Regardons **Luc 22 : 15** *Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ;*

Jésus avait apparemment hâte d'avoir ce moment avec ses apôtres. Il attendait ce moment avec impatience. Était-ce parce que c'était le dernier repas ?

Non, pas du tout.

Oui, Jésus attendait ce moment avec une grande joie. Une grande joie ? Oui, car il était enfin arrivé au moment crucial de sa venue sur terre, il était arrivé au moment où il allait dévoiler comment profiter pleinement de son sacrifice sur la croix. C'est maintenant, qu'il allait pouvoir leur expliquer comment faire perdurer sa présence dans nos vies après sa mort. Voilà pourquoi Jésus avait un désir si grand d'instaurer cette sainte cène, parce qu'elle est une des clés pour notre vie de chrétien.

Mais pour en profiter pleinement, il faut bien l'avoir compris. Et je dois dire que très peu de chrétiens ont bien réalisé le pourquoi de cette sainte cène, et ce que ça implique dans leur vie aujourd'hui. (Pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude sur la sainte cène).

Il y a plus de 15 ans, nous étions avec deux familles chrétiennes dans un chalet à la montagne pour une semaine de vacances. Un matin, nous étions en train de parler de la sainte cène. Et j'expliquais à mon ami comment je ressentais le fait de prendre du pain et du vin le dimanche à l'église. Il était de l'Indiana aux Etats Unis et il avait entendu pas mal de version différentes sur ce sujet me disait-il.

Je lui ai dit: « T'es-tu déjà demandé pourquoi Jésus a choisi du pain et du vin pour symboliser son sang et son corps ? »

Il m'a répondu : « Non je n'y ai jamais pensé ».

Puis je lui ai répondu que le pain et le vin étaient des aliments de base pour l'époque. Même si la nourriture s'est considérablement diversifiée en occident, le pain et le vin sont d'ailleurs toujours aujourd'hui, dans beaucoup de pays, l'élément de base, sauf exceptions dans certains endroits du monde. Mais il y a plus de pays où c'est le cas, plutôt que le contraire.

Je continuais mon explication en disant que Paul nous dit de Jésus dans : **1 Cor 11 :25** *...faites ceci en mémoire de moi. C'est donc quelque chose qui doit, entre autre, nous remémorer la personne de Jésus dans nos vies. Et comment*

se remémorer ce que Jésus a fait pour nous ? Avec quelque chose qui nous est indispensable, la nourriture.

Nous sommes obligés de manger au moins deux à trois fois par jour en temps normal. Et bien c'est à chaque fois que nous mangeons que nous devrions nous rappeler que Jésus est mort pour nous. A chaque fois que je mange et que je bois l'aliment de base de mon pays, je dois me souvenir que Jésus a volontairement donné sa vie, pour que moi je vive pour l'éternité, mais pas seulement.

Il a aussi donné volontairement sa vie pour que j'aie une vie aussi puissante que lui a eue sur terre. Je ne veux pas dire que tout le monde est appelé à être un grand enseignant ou un grand évangéliste, mais chacun à notre niveau, pour ceux qui sont parents, dans nos familles en premier, et autour de nous, nous sommes appelés à vivre cette vie puissante que Jésus lui-même a vécu. C'était la première fois que j'expliquais ma vision de la sainte cène, et mon ami en a été très fortifié. Il allait maintenant voir les choses différemment à chaque fois qu'il prendrait un repas.

Comprenez bien ceci, si Jésus a parlé de son sang et de son corps c'est pour une raison bien précise. Dans la bible l'âme est représentée par tout ce qui possède un système sanguin. L'âme est là pour gérer le corps. Lorsque Jésus a dit dans :

Matthieu 26 : 27-28 *Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.*

Lorsque je suis né de nouveau, j'ai intégré en moi ce processus de la sainte cène. J'ai intégré l'âme et le corps de Jésus. En prenant la sainte cène, je me remémore que l'âme et le corps de Jésus sont intégrés ou greffés en moi. Toute sa personne humaine sans péchés, est maintenant en moi, sa manière de penser, ses priorités, toutes ses qualités.

Mais alors vous allez me dire que vous n'en voyez pas beaucoup le fruit. Oui c'est vrai pour beaucoup de chrétiens. Mais la plupart n'ont pas compris ce processus et donc ne savent pas le potentiel qui est en eux. Ils prennent la sainte cène comme un rituel et rien d'autre. D'autres l'ont compris mais ont du mal à le vivre pleinement. C'est mon cas. Je suis loin d'avoir les mêmes fruits que Jésus avait dans ma vie. Mais ce n'est pas pour autant que je ne crois pas que j'ai intégré l'âme et le corps de Jésus en moi. Oui bien sûr tout l'être de

Jésus est en moi, son Esprit, son âme, et son corps. Et c'est cela qui me pousse et me donne l'énergie et la motivation d'y arriver. Paul disait dans :

Galates 2:20 *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*

Il dit « *ce n'est plus moi qui vit* ». Paul avait bien compris et intégré ce principe dans sa vie. Mais ce n'est pas pour autant qu'il ne péchait plus. D'avoir tout l'être de Jésus en nous ne fait pas de nous des gens qui ne péchent plus. Oui, Dieu considère spirituellement que nous ne péchons plus, mais sur un plan humain, notre âme et notre corps eux, continuent à pécher. Est-ce que je dois en être découragé, ou est-ce que je dois considérer que parce que je ne vois pas tout le fruit de Jésus en moi, son Esprit, âme et corps ne sont pas en moi ?

Pas du tout.

Le fait de savoir cela, va me pousser à désirer toujours plus de fruit. Lorsque je serai découragé, je dois me remémorer que l'âme et le corps de Jésus ont été greffés en moi. Et plus tard Jésus a aussi donné son Esprit qui est Saint. C'est pourquoi, le fait de célébrer la sainte cène à chaque fois que j'en ai l'occasion est très important, car elle va remémorer en moi tout ce processus, elle va me remémorer tout le potentiel que Dieu a mis en moi par Jésus Christ.

Très souvent lorsque je suis dans une congrégation où l'on célèbre la sainte cène, je suis attristé de la manière dont elle est célébrée. C'est la majorité malheureusement qui, dans la congrégation lit devant tout le monde le passage de :

1 Corinthiens 11 :23-29 *Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange*

du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.

Ce passage n'est bien sûr pas mauvais en soi, bien au contraire, mais il est souvent mal interprété, car Paul l'a dit dans un contexte bien particulier. Souvent on demande à la congrégation de s'examiner selon le verset 28. Et tout le monde baisse la tête, et cherche en lui s'il y aurait un péché qu'il n'aurait pas confessé à Dieu, afin de ne pas avoir un jugement contre lui-même. Ce qui fait que les chrétiens qui ont mal interprété ces versets perdent une puissance énorme dans leur vie. J'ai même entendu plusieurs fois des chrétiens me dire, que si l'on a trop péché on ne doit pas prendre la sainte cène.

Quelles erreurs !

Ce genre de pensées ne fait que réjouir le diable qui les a mis dans ceux qui les pratiquent. Je n'ai rien contre ces gens, j'ai été de ceux-là par le passé, certains font partis de mes très bons amis, mais ils n'ont pas compris le sens de la sainte cène, et surtout, ils se privent d'un potentiel énorme que Jésus leur a laissé en héritage.

Comprenez-moi bien, en aucun cas je ne condamne mes frères et mes sœurs qui pratiquent ce genre d'idées. Bien au contraire, la plupart d'entre eux le font par ignorance, et ils sont victimes de l'enseignement qu'ils ont reçu. Je les aime, et je désire ardemment qu'ils parviennent à cette connaissance de la sainte cène qui va libérer tout leur potentiel. Si c'est votre cas, ne restez pas dans cette perspective étriquée. Vivez la sainte cène telle que Jésus l'a instaurée.

Rappelez-vous, si Jésus a dit qu'il souhaitait ardemment vivre ce moment de Pâque avec ses apôtres, c'était parce qu'il avait une énorme envie de leur révéler le principe de la Sainte cène. Nous n'allons pas nous étendre sur ce sujet car je voudrais que nous restions sur la personnalité de Jésus. Pour plus de détails vous pouvez vous procurer mon étude sur la sainte cène.

Jésus savait que le moment où il serait offert pour toute l'humanité était tout proche. Il vient de donner, par l'enseignement de la sainte cène, le moyen de mettre en pratique tout l'enseignement qu'il a donné depuis ces 3 années. Encore une fois, il est primordial que chaque chrétien ait bien intégré ce

principe dans sa vie. Car dans le cas contraire, il ne verra pas grand-chose de l'enseignement que Jésus a donné, prendre forme dans sa vie de tous les jours.

Jésus savait que Judas le trahirait. Pensez-vous qu'il lui en a voulu ? Non pas du tout, car il savait qu'il fallait que cela arrive. Il savait que sans sa vie offerte volontairement, aucun être humain n'aurait pu accéder à la vie de puissance pour découler sur l'éternité.

Après ce repas, une idée bien humaine est venue entre les apôtres. Qui pourrait être considéré comme le plus grand ?

Luc 22 : 24 *Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?*

Voilà une réaction bien terre à terre, une idée qui provient du fin fond de la chair, qui est le plus grand ?

Ils avaient besoin de se mesurer les uns les autres. Ils n'avaient pas encore compris qu'ils faisaient tous parti d'un seul corps, et que, chacun avait une fonction différente, mais que ce sont toutes ces fonctions réunies qui forment une structure bien coordonnée. Lorsque je ressens le besoin de me mesurer à autrui, c'est que je ne suis pas sûr de ce que je vaudrais.

Imaginez un instant ce que Jésus a pu penser... Il vient de passer plus de 3 ans avec eux, à leur dévoiler tous les mécanismes du royaume. Il a expliqué, et expliqué encore. Il a pris des exemples bien pratiques pour qu'ils comprennent mieux. Puis vient le moment où il donne l'explication de, comment pouvoir réaliser tout cela dans leurs vies, afin que la bonne nouvelle puisse ne pas s'éteindre après sa mort. Et là, que font ses compagnons ? Ils se demandent qui est le plus grand. Il est possible que les apôtres aient commencé à comprendre que dans peu de temps Jésus ne serait plus avec eux. Alors, ils ont pu se demander qui serait celui qui prendrait la suite de Jésus ? Qui serait le plus à même de prendre le poste ? Mais il est aussi tout à fait possible que cette idée qui a germé en eux ne soit qu'une résultante d'une soif de se mettre en avant, de supplanter ses camarades. Jésus aurait pu se dire : « *Oh non, ils n'ont rien compris, mais comment vais-je leur faire comprendre* ».

Nous savons bien sûr que Jésus n'a pas eu une telle pensée envers ses frères.

Alors regardons comment il s'y est pris.

D'abord, Jésus ne s'agace pas, il ne remet pas en question 3 ans d'enseignement parce les apôtres n'ont pas la bonne réaction. Dans les faits, il garde à l'idée le potentiel de chacun d'eux, il ne laisse pas leurs défauts couvrir leurs qualités. Il sait qu'il les a choisis un par un, et qu'il ne s'est pas trompé. C'est ce genre de pensée que Jésus garde devant lui au premier plan. Il ne se laisse donc pas mener par les circonstances de la situation. Puis il passe à l'étape suivante, il leur montre que leur démarche n'est pas bonne. Pour cela, Il leur enseigne qu'ils n'ont pas pris la bonne voie.

Il ne détruit pas leur pensée pour autant. Remarquons que Jésus ne dit pas : « Mais comment pouvez-vous avoir de telles pensées ? Comment pouvez-vous à ce point vous laisser aveugler par votre chair ? Vraiment vous me décevez, je ne suis pas fier de vous ».

Non, Jésus n'a rien dit de tout cela. Il prend, une fois de plus, le temps de leur expliquer en leur montrant que c'est tout l'inverse.

Luc 22 : 26-27 *Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.*

Il ne leur dit pas que leur idée n'est pas bonne, il ne dit pas que c'est une mauvaise chose que de chercher à être un leader. Mais Jésus va leur montrer qu'il faut le faire de la bonne façon. Son approche va totalement à l'inverse de ce que l'on peut trouver aujourd'hui dans notre société.

En fait Jésus leur dit que diriger, c'est aimer, diriger c'est s'investir, diriger c'est accepter d'exécuter n'importe laquelle des tâches qui doit être faite au sein de son équipe. Et Jésus va le leur prouver en pratique. Il va même faire bien plus que ce qui pourrait être demandé aux apôtres.

Je suis sûr que les apôtres n'ont pas bien compris où Jésus voulait en venir lorsqu'il a dit au verset 27 *...Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.* Mais lorsqu'ils ont vu Jésus qui commençait à se lever, prendre un linge, puis verser de l'eau dans un petit bassin, se rapprocher et s'agenouiller près du premier pour lui laver les pieds, les apôtres ont sûrement commencé à comprendre.

Jean 13 : 4-5... se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il a donné le parfait exemple d'un leader, de quelqu'un qui est le premier dans son équipe. Je ne pense pas, ne serait-ce qu'une seule fois, un des apôtres aient lavé les pieds de Jésus pendant ces 3 années. Mais Jésus, lui, l'a fait. Il a fait bien plus, que ce qu'aucun membre de son équipe aurait à faire. Le message était alors, « Voilà ce que c'est que d'être le plus grand, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ».

Etes-vous leader d'une équipe dans une communauté ?

Ou responsable d'une activité dans votre église ?

Voilà un bon enseignement pour vous.

Bien trop souvent j'ai vu des leaders qui voulaient montrer leur autorité en imposant les choses. Cette attitude les confortait quant à leur position de responsable. Ou d'autres, qui gardaient de la distance entre eux et leur équipe.

La plupart du temps ce genre d'attitude correspond à une personne qui n'est pas qualifiée pour le poste qu'elle occupe. Celui qui est sûr de sa capacité à bien mener son équipe ne doit pas avoir peur de se placer en tant que serviteur. Si il (ou elle) est sûr que c'est le St Esprit qui l'a placé là où il (ou elle) est, et qu'il (ou elle) est certain (ne) de remplir sa tâche de la bonne manière suivant l'enseignement que Jésus a donné, alors il n'y a aucune crainte à avoir. Et là on peut enfin travailler et diriger dans la paix et la sérénité. Car je peux dire que celui ou celle qui n'est pas capable de se comporter en serviteur parce qu'il (ou elle) a peur de perdre sa place ne peut pas remplir son ministère de la bonne manière. C'est du 100% sûr. Et de plus, de ce ministère, ne sortira pas grand-chose de productif.

Marc 14 : 33-36 Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Comment comprendre ce passage ?

Jésus, lui d'habitude si fort, si sûr de lui, comment pourrait-il éprouver de la frayeur, des angoisses ?

Je voudrais dire que ce n'est pas l'angoisse ou la frayeur le problème. Mais c'est la manière dont on les gère. Oui, Jésus a éprouvé de la frayeur, et même de l'angoisse. Mais il n'a aucunement laissé cette frayeur ou cette angoisse prendre le dessus sur son être.

Qui a généré cette frayeur et cette angoisse chez Jésus ? C'est son âme, qui elle-même l'a probablement transmise à son corps par des contractions, ou des tremblements, la bible ne le dit pas dans ce passage.

Son esprit lui, a gardé son rôle, celui de gérer tout son être. Oui la frayeur était là, et l'angoisse aussi, d'ailleurs il a du même les prononcer. Il est très intéressant d'analyser le verset 36 de Marc 14 pour bien comprendre la lutte qu'il peut y avoir entre l'âme et l'esprit. (Pour plus de détails voir mon étude sur esprit, âme, et corps).

Marc 14 : 36 *Il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*

C'est une des rares fois où Jésus parle avec son âme, puis avec son esprit dans le même verset.

Lorsqu'il dit : « *Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe !* ».

C'est le côté humain de Jésus qui parle, c'est son corps et son âme, ou ce que la bible appelle souvent la chair, une combinaison de l'âme et du corps. A ce moment-là, sa chair n'avait pas envie d'être crucifiée, et elle le faisait savoir en disant cela. Et, ce que je trouve formidable, c'est de voir que, aussitôt, et pas dans une autre phrase, ni quelques minutes plus tard, mais dans la même phrase, l'esprit de Jésus garde le contrôle de tout son être. C'est une réaction immédiate de l'esprit, il poursuit en disant : « *Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* ». Là c'est son esprit qui parle.

Ne confondons pas avec le St Esprit, je parle ici de l'esprit qui faisait partie de Jésus l'être humain, qui, son esprit bien sûr, a été aidé par le Saint Esprit. Cette situation est une des illustrations d'hébreux 4 :15.

Hébreux 4:15 *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.*

Comprenez bien ceci. Ce n'est pas un problème d'éprouver des sentiments négatifs, ni d'éprouver de la colère négative, ou de sentir une envie de pécher en moi. Le problème est : comment vais-je traiter cette pensée ou ce sentiment. Est-ce que je vais laisser mon corps pousser mon âme à succomber et finalement céder à cette pensée ou ce sentiment ? Voilà la chose qu'il ne faut surtout pas faire. Facile à dire me direz-vous, mais comment faire ?

Trop souvent on entend des choses comme: « Il faut résister, il faut rechercher Dieu, ou, il faut prier Jésus ». Oui toutes ces choses sont vraies, mais comment fait-on pour y arriver ?, comment s'y prendre ? Il y a un paramètre que j'ai dû entendre malheureusement qu'une fois ou deux dans les enseignements que j'ai pu écouter dans les églises dont nous avons fait partie en plus de 25 ans de vie chrétienne, et qui pourtant est essentiel si l'on veut arriver à ce que son esprit domine sur tout son être.

L'esprit ne s'impose pas.

Si vous attendez que votre esprit arrive et dise à votre âme : « Ecoutes, maintenant ça suffit, tu vas arrêter de nourrir toutes ces pensées malsaines, tu vas arrêter d'écouter ton corps lorsqu'il te dit n'importe quoi ! ».

Ce genre de chose n'arrivera JAMAIS.

Pourquoi ?

Parce que l'esprit ne s'impose pas.

Notre esprit ne prendra jamais le dessus par la force sur notre chair (notre âme et notre corps). Ce paramètre est extrêmement important à intégrer en nous. Car si je n'ai pas compris cela, alors, souvent, je vais attendre que mon esprit procède à un coup d'état dans mon être, et reprenne le pouvoir. Et comme cela ne se passera jamais, je vais être dans l'incompréhension, voir la frustration. Je n'aurai aucune victoire sur mes pensées mauvaises. Le diable le sait, et il joue avec cela, il utilise l'ignorance des chrétiens pour leur faire croire n'importe quoi. Maintenant vous ne pourrez plus dire que vous ne saviez pas.

Lorsque j'ai bien intégré ce paramètre en moi, il est important de réaliser que, d'analyser une pensée, une envie, demande un effort. Il peut être physique ou

mental suivant s'il provient de mon âme ou de mon corps, mais ce qui est sûr c'est que rien ne peut se faire sans un effort de ma part.

Lorsque Jésus a eu cette pensée qui a dit : « *S'il est possible que cette coupe d'éloigne de moi* », on remarque, comme nous le disions plus haut que, aussitôt son esprit a repris le dessus. Alors comment a-t-il pu réaliser cette performance sans s'imposer ?

Le facteur le plus important était le fait qu'il connaissait la parole. C'est une chose capitale pour nous aujourd'hui que de connaître la parole de Dieu. Je ne dis pas que nous devrions connaître la bible par cœur, mais dans tous les cas, au moins savoir quelques versets clé par cœur.

Mais pour quelle raison ? Juste pour savoir les réciter ?

Non, quoique ce serait déjà une bonne chose, mais ce n'est pas dans ce but que nous devrions connaître de plus en plus de versets clé, et pouvoir se les dire à n'importe quel moment. C'est ce qui s'est passé dans la situation où Jésus a dit cette phrase. Son âme a prononcé le fait qu'elle n'avait pas envie d'aller à la croix, car son corps n'avait pas envie d'être crucifié. Mais aussitôt son esprit a pris le dessus en rappelant à son âme qu'il était là pour cette mission, qu'il était le fils, le Messie attendu pour sauver l'humanité tout entière. Son esprit n'a pas repris le dessus par la force, mais simplement en citant la parole, en rappelant à son âme qui il était, et pourquoi il était là. Et à ce moment son âme s'est volontairement soumise car elle y était habituée. Comprenez bien que notre âme a le pouvoir de choisir entre le bien et le mal, mais il faut l'aider.

Comment ?

Avec notre esprit qui va lui rappeler tout ce qui est écrit, tout ce que nous avons déjà vécu dans notre équipe avec le St Esprit, tout ce que nous avons appris de lui. Et à force d'efforts dans ce sens, notre âme va se soumettre elle-même, mais pas sans efforts de ma part.

L'exemple de Jésus dans ce cas, peut nous apparaître de la mauvaise manière. On peut avoir l'impression que, parce que lui, est arrivé à soumettre son âme au même instant, nous devrions arriver forcément au même résultat tout de suite. Ce n'est pas toujours le cas.

Il m'arrive très souvent de m'y reprendre à plusieurs fois avant que mon âme accepte de se soumettre à mon esprit. C'est un paramètre encore là très

important, sur lequel la diable va encore prendre avantage si nous n'y sommes pas bien préparés. Si après un premier effort, je vois que rien ne change, que mon âme est toujours aussi vindicative et insoumise, je peux penser : « *Bon, ça ne marche pas, ce que Franck m'a dit dans son étude ne fonctionne pas. Peut-être que pour lui ça marche, mais moi je suis différent ça ne fonctionne pas chez moi* ».

Ne croyez jamais cela, le processus est le même pour tout le monde, et il était le même pour Jésus aussi. Sur ce sujet, nous fonctionnons tous de la même manière. On ne peut pas toujours y arriver dès la première fois, il faut essayer, et essayer encore, et c'est à force de persévérance que l'on va commencer à voir son âme se soumettre à son esprit.

Si c'est quelque chose que vous ne pratiquez pas, commencez dès maintenant.

Si c'est quelque chose que vous avez essayé par le passé et abandonné, alors reprenez vos efforts. Et je vous garantis qu'il ne se passera pas beaucoup de temps avant que vous puissiez voir des résultats très encourageants dans votre être.

Cette méthode n'est pas la seule, mais celle-ci fonctionne, je l'ai essayé ! Et des millions d'autres chrétiens avant moi aussi. C'est ce que la bible appelle renouveler son intelligence. Elle nous dit aussi d'utiliser le plus souvent possible son esprit. Je vous laisse ces deux versets qui vous aideront, apprenez-les par cœur, ils ne sont pas très long.

Romains 12:11 *Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit....*

Ephésiens 4:23 *à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence,*

C'est cette attitude qui a permis à Jésus d'aller jusqu'à la croix, et de pouvoir accomplir son ministère jusqu'au bout. Le fait de savoir renouveler son âme lui a permis d'accomplir tout ce que Dieu avait prévu pour lui.

Lorsqu'il était sur la croix, il était là, cloué depuis plusieurs heures, puis il a dit :

Jean 19:30 *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*

Ce « Tout est accompli » que Jésus a prononcé est tellement puissant, tellement important.

Lorsqu'une chose est accomplie, il n'y a plus rien à y ajouter, ou alors elle n'est pas accomplie. C'est comme lorsque j'ai terminé un puzzle, si j'ai posé la dernière pièce, je peux dire « Tout est accompli ». Et si je veux rajouter une autre pièce du puzzle, je ne peux pas, car le puzzle est accompli. C'est exactement la même image lorsque Jésus a prononcé cette phrase, et quelle magnifique phrase !

Aujourd'hui Il n'y a plus rien à rajouter à la mission de Jésus. Il n'y a plus rien à attendre, Jésus a tout fait, tout ce qui est écrit sur son ministère, tout ce qui est écrit sur l'enseignement qu'il a donné pendant plus de 3 ans, il n'y a rien à rajouter.

Romain 8 : 32 *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?*

Ce verset est très clair sur le fait que Jésus soit volontairement allé à la croix. Paul dit aux romains : « *Est-ce que vous croyez que Dieu aurait accepté de sacrifier son fils, accepté qu'il souffre physiquement, accepté qu'il soit coupé de la présence de son père, tout cela pour ne pas nous donner tout, vraiment tout ce que Dieu possède. Croyez-vous que Dieu aurait accepté de payer un prix aussi cher pour que nous, chrétiens aujourd'hui, n'ayons qu'une petite partie de ce que Dieu veut nous donner ?* »

Non, et heureusement que non.

Si Dieu a accepté de payer un prix aussi énorme c'est pour nous donner quelque chose également d'énorme, en proportion du prix qu'il a payé avec son fils.

Aujourd'hui tout est accompli. Il ne nous manque rien.

Nous avons toute la force nécessaire, toute la capacité nécessaire, tout le potentiel nécessaire afin d'accomplir et de vivre l'enseignement que Jésus nous a donné dans toute sa puissance.

Quelquefois j'entends des choses comme : « Seigneur envoie ton réveil ! ». La bible ne parle pas de réveil. Lorsque dans un endroit du monde on peut voir soudainement un fort engouement pour Dieu, c'est parce que des frères et des sœurs se sont motivés, ils ont mis tout en œuvre dans une équipe avec le St Esprit pour que cet engouement arrive. Ce n'est pas Dieu qui soudainement décide d'envoyer un engouement pour sa parole sur les humains. Ou d'autres

fois j'entends des choses comme : « Seigneur envoie sur nous une fraîcheur nouvelle, fait quelque chose de nouveau en nous, ou alors ouvres les écluses des cieux (en rapport avec l'ancienne alliance) ». Ce sont des prières qui ignorent que tout est accompli. Les gens pensent dans ces cas que Dieu nous donne les choses au compte goutte ?

Pas du tout. Tout est déjà accompli.

Souvent ce genre de prières est inspiré des psaumes ou de l'histoire du roi David. Est-ce que cela veut dire que David vivait une époque où tout n'était pas accompli ?

Oui bien sûr, tout n'était pas accompli. La loi n'avait été accomplie par personne. Voilà pourquoi David, et d'autres de l'ancienne alliance avaient besoin de dire régulièrement à Dieu : « *Ouvre les écluses des cieux, ou, envoie une fraîcheur nouvelle, ou ne retire pas ton esprit de moi* ».

Toutes ces prières ne sont plus nécessaires aujourd'hui.

Il serait tout aussi ridicule aujourd'hui, de continuer à faire des sacrifices d'animaux, que de prier comme cela.

Aujourd'hui dites-vous « *Tout est accompli* ».

C'est aussi un verset qu'il faut savoir par cœur et intégrer en soi, afin que dans les moments où le diable veut vous faire croire qu'il vous manque telle ou telle chose de Dieu, vous puissiez lui répondre : « Non satan, ou Non esprit malin, tu es un menteur, car Jésus a dit tout est accompli, peut-être que je ne manifeste pas cette chose, mais elle est en moi car Dieu me l'a déjà donnée par Jésus Christ ». Et si vous croyez, et avez bien intégré cette pensée en vous, je vous garantis que ce sont des paroles qui ferment la bouche de n'importe quel démon.

Je n'ai pas la prétention d'avoir couvert toute la personnalité de Jésus dans cette étude, loin de là. Il aurait fallu pour cela écrire tout un livre, ce qui n'est pas mon but dans cette étude.

J'ai bien conscience que cette étude est déjà longue pour un enseignement comme j'ai l'habitude de faire pour d'autres sujets. Mais tout au long de cette

écriture je me suis forcé de minimiser les pages, mais ce n'était pas chose facile, car il y a tellement à dire sur sa personnalité.

En tout cas si vous êtes arrivé jusqu'au bout de ce texte, je souhaite, et en même temps je suis sûr, qu'il y a des facettes de la personnalité de Jésus que vous connaissez maintenant, et qui vous aideront à intégrer de nouvelles priorités dans votre vie, et une puissance, une joie, une stabilité supplémentaire en ressortiront. Tout cela parce que tout était déjà accompli en vous, mais vous n'en aviez pas toute la connaissance.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « **La Vraie Bonne Nouvelle** ».

Auteur : Franck Kvaskoff

Pour tous renseignements ou questions contactez : info@lavraiebonnenouvelle.org

Site Internet : <http://www.lavraiebonnenouvelle.org>

Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.